

L'ACTION SOCIALE

INSTAURARE OMNIA IN CHRISTO!

JULES DORION, Directeur.

EDITION QUOTIDIENNE

BUREAUX: 103, rue Ste-Anne

L'Eglise catholique est dans la joie

Ottawa, 3 sept. 1914. A Mgr Marois, V. G., Québec. Cardinal Doyen Sacré Collège annonce Cardinal della Chiesa élu Pape nom Benoit XV. Délégué Apostolique.

Hommage à Benoît XV

Les papes meurent, mais la papauté ne meurt pas. C'est Pierre que Jésus-Christ a dit: "Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Eglise, et les portes de l'enfer ne prévaudront point contre elle."

Il se rattache, par le nom qu'il a choisi, à l'un des grands papes du XVIIIe siècle. Archevêque de Bologne comme Benoit XIV, on dirait que le nouveau pontife a voulu honorer, par le choix de ce nom, et la mémoire du grand pape et la ville qui les eut tous deux pour pasteurs.

Benoît XV gravit les degrés du trône pontifical, à l'heure où se déchaine sur l'Europe la plus effroyable tempête qui se soit jamais vue. Les nations se sont levées contre les nations, le sang coule à flots sur les champs de bataille.

Ce fut la part du Maître: "Le Pape, vicair de Jésus-Christ, est comme lui élevé sur un calvaire." Toujours souffrant, toujours aimant, toujours invincible, le Pape marche à la suite de Jésus, portant la Croix sur ses épaules.

C'est pourquoi, au milieu des tristesses de l'heure présente, les enfants de l'Eglise ont tressailli d'une sainte allégresse en apprenant que la chrétienté a retrouvé son Chef, et les fidèles leur père.

Avec un très respectueux et filial empressement, nous nous unissons aux catholiques du monde entier pour déposer aux pieds de Sa Sainteté Benoit XV l'humble hommage de notre soumission et de notre dévouement.

Nous le saluons des titres que lui donnent les Conciles et les docteurs: Abraham par le patriarchat, Moïse par l'autorité, Samuel par la juridiction, Patriarche universel, chef de l'Eglise du monde, Grand-Prêtre, Pasteur des Pasteurs, Lien de l'Unité, Siège sur lequel le Seigneur a construit l'Eglise universelle.

Il n'est, selon les belles paroles de Louis Veuillot, ni le prince de la force, ni le prince de l'or: il est le prince de la foi. Il est le roi, "le seul, qui peut répondre devant les hommes de la solidité de son trône": il est le Pape, l'homme à qui le Sauveur a dit: Je suis avec toi!

La carrière du nouveau pape

Lors de l'élevation au cardinalat de celui qui est depuis hier le chef de l'Eglise Catholique, la Croix, de Paris, lui consacrait, dans son numéro du 25 mai 1914, les lignes suivantes:

Le nom de Mgr Jacques della Chiesa est indissolublement uni à celui du cardinal Rampolla. De 1883 à 1903, c'est-à-dire durant vingt ans, Mgr della Chiesa fut, sans discontinuité, le collaborateur intime du nonce de Madrid d'abord, du secrétaire d'Etat de Léon XIII ensuite. C'est à la fois l'honneur de la papauté et le mérite de son œuvre.

rieurs. Esprit remarquablement agile, pénétrant avec rapidité jusqu'au noeud des questions les plus difficiles, Mgr della Chiesa a le don de la rédaction aisée et élégante. Avec cela, une mémoire facile qui organise ses souvenirs et ne perd rien de ce qu'il lui a confié. Le caractère est à la hauteur du talent. Discret, comme on sait l'être à Rome, d'une droiture inflexible et d'une fidélité exquise, Mgr della Chiesa est, par-dessus tout, un prêtre remarquablement pieux.

Il fut, durant plusieurs années, le supérieur du Tiers-Ordre franciscain que le regretté cardinal Vivès avait institué, pour les ecclésiastiques, dans la chapelle de la Maison internationale des Prêtres de la Mission, et que l'actuel évêque de Bergame, Mgr Radini-Tedeschi, avait dirigé avant lui. Nul ne fut plus assidu aux réunions de la Fraternité dont il présidait la retraite mensuelle, et ce n'est sans doute pas un petit éloge si l'on songe aux multiples travaux qui lui incombaient comme substitut du cardinal secrétaire d'Etat.

La carrière de Mgr della Chiesa est connue: elle se confond d'abord, comme nous l'avons dit, avec celle du cardinal Rampolla lui-même. Mgr della Chiesa entra à la secrétairerie d'Etat en 1887 comme "minutante"; il fut nommé substitut du cardinal secrétaire d'Etat en avril 1901, quand Mgr Trippepi fut créé cardinal. Il continua ces fonctions, après la mort de Léon XIII, quand S. Em. le cardinal Merry del Val succéda, comme pro-secrétaire d'Etat d'abord, et bientôt comme secrétaire d'Etat, au cardinal Rampolla. Il les remplit durant près de quatre ans sous le pontificat de S. Pie X, et quand celui-ci, à la mort du cardinal Svampa, destina le zélé prêt à cette lourde succession, il voulut le sacrer lui-même dans la chapelle Sixtine.

Les travaux apostoliques ne prirent pas Mgr della Chiesa au dépourvu. Il aimait à se délasser de son absorbant labeur, comme substitut du secrétaire d'Etat, par l'exercice du saint ministère. Il entendait assidûment les confessions à l'église Saint-Eustache. Il aimait à adresser la parole de Dieu, surtout aux pèlerins, et ses auditeurs n'ont pas oublié la doctrine solide et la profonde piété qui caractérisaient ses allocutions.

Ainsi put-il soutenir l'héritage du cardinal Svampa, qui ne laissait pas d'être redoutable. Sur cette ville de Bologne, qu'un tempérament ombreux et des traditions de haute culture intellectuelle rendent si difficile à saisir, le cardinal Svampa exerçait un prestige incontesté.

Mgr della Chiesa conquit l'estime de ses diocésains par la justesse de son jugement, par la sûreté de ses relations, par la distinction de son esprit et par l'édification d'un vie profondément sacerdotale.

Chronologie des Pontifes romains

(D'après le Liber Pontificalis et ses sources.)

N. B.—Nous donnons ci-après la traduction de la liste publiée par la Gerarchia Cattolica de 1904, édition officielle, imprimerie vaticane.

- 1. S. Pierre, de Bethsaida en Galilée, prince des Apôtres, qui reçut de Jésus-Christ le suprême pouvoir pontifical pour le transmettre à ses successeurs; résida d'abord à Antioche, puis à Rome, où il souffrit le martyre l'an 67 ou 64 de l'ère vulgaire, après avoir gouverné l'Eglise, dans cette dernière ville, 25 ans.
2. S. Lin, 57-76.
3. S. Clément, 76-88.
4. S. Clément, 88-97.
5. S. Evariste, 97-105.
6. S. Alexandre Ier, 105-115.
7. S. Sixte Ier, 115-125.
8. S. Télesphore, 125-136.
9. S. Hygin, 136-140.
10. S. Pie Ier, 140-155.
11. S. Anicet, 155-166.
12. S. Soter, 166-175.
13. S. Eleuthère, 175-189.
14. S. Victor Ier, 189-199.
15. S. Zéphirin, 199-217.
16. S. Calixte Ier, 217-222.
17. S. Urbain Ier, 222-230.
18. S. Pontien, 230-235.
19. S. Anthère, 235-236.
20. S. Fabien, 236-250.
21. S. Corneille, 251-253.
22. S. Lucien Ier, 253-254.
23. S. Etienne Ier, 254-257.
24. S. Sixte II, 257-258.
25. S. Denis, 259-268.
26. S. Félix Ier, 269-274.
27. S. Eutychien, 275-283.
28. S. Caius, 283-296.
29. S. Marcellin, 296-304.
30. S. Marcel Ier, 308-309.
31. S. Eusèbe, 309 (4 mois).
32. S. Miltiade, 311-314.
33. S. Sylvestre Ier, 314-335.
34. S. Marc, 336 (8 mois).
35. S. Jules Ier, 337-352.
36. S. Libère, 352-366.
37. S. Damase, 366-384.
38. S. Sirice, 384-399.
39. S. Anastase Ier, 399-401.
40. S. Innocent Ier, 401-417.
41. S. Zozyme, 417-418.
42. S. Boniface Ier, 418-422.
43. S. Célestin Ier, 422-432.
44. S. Sixte III, 432-440.
45. S. Léon le Grand, 440-461.
46. S. Hilaire, 461-468.
47. S. Simplicien, 468-483.
48. S. Félix III, 483-492.
49. S. Gélase Ier, 492-496.
50. S. Anastase II, 496-498.
51. S. Symmaque, 498-514.
52. S. Hormisdas, 514-523.
53. S. Jean Ier, 523-526.
54. S. Félix IV, 526-530.
55. Boniface Ier, 530-532.
56. Jean II, 532-535.
57. S. Agapit, 535-536.
58. S. Silvére, 536-538.
59. Vigile, 538-555.
60. Pélage Ier, 555-561.
61. Jean III, 561-574.
62. Benoît Ier, 575-579.
63. S. Pélage II, 579-590.
64. S. Grégoire Ier, 590-604.
65. Sabinien, 604-606.
66. Boniface III, 607 (8 mois).
67. S. Boniface IV, 608-615.
68. S. Adéodat Ier, 615-618.
69. Boniface V, 619-625.
70. Honorius Ier, 625-638.
71. Séverin, 640 (2 mois).
72. Jean IV, 640-642.
73. Théodore Ier, 642-649.
74. S. Martin Ier, 649-655.
75. S. Eugène Ier, 655-657.
76. S. Vitalien, 657-672.
77. Adéodat II, 672-676.
78. Donus Ier, 676-678.
79. S. Agathon, 678-681.
80. S. Léon II, 682-683.
81. S. Benoît II, 684-685.
82. Jean V, 685-686.
83. Conon, 686-687.
84. S. Sergius Ier, 687-701.
85. Jean VI, 701-705.
86. Jean VII, 705-707.
87. Sisinius, 708 (20 jours).
88. Constantin, 708-715.
89. S. Grégoire II, 715-731.
90. S. Grégoire III, 731-741.
91. S. Zacharie, 741-752.
92. Etienne II, 752 (3 jours).
93. S. Etienne III, 752-757.
94. S. Paul Ier, 757-767.
95. Etienne IV, 768-772.
96. Adrien Ier, 772-795.
97. S. Léon III, 795-816.
98. S. Etienne V, 816-817.
99. S. Pascal Ier, 817-824.
100. Eugène II, 824-827.
101. Valentin, 827 (1 mois).
102. Grégoire IV, 828-844.
103. Sergius II, 844-847.
104. S. Léon IV, 847-855.
105. Benoît III, 855-858.
106. S. Nicolas Ier, 858-867.
107. Adrien II, 867-872.
108. Jean VIII, 872-882.
109. Marin Ier, 882-884.
110. S. Adrien III, 884-885.
111. Etienne VI, 885-891.
112. Formose, 891-896.
113. Boniface VI, 896 (15 jours).
114. Etienne VII, 896-897.
115. Romain, 897 (3 mois).
116. Théodore II, 897 (20 jours).
117. Jean IX, 898-900.
118. Benoît IV, 900-903.
119. Léon V, 903 (1 mois, 27 j.).
120. Sergius III, 904-911.
121. Anastase III, 911-913.
122. Landon, 913-914.
123. Jean X, 914-928.
124. Etienne VIII, 928-931.
125. Etienne VIII, 928-931.
126. Jean XI, 931-935.
127. Léon VII, 936-939.
128. Etienne IX, 939-942.
129. Marin II, 942-946.
130. Agapit II, 946-955.
131. Jean XII, 955-964.
132. Léon VIII, 963-965.
133. Benoît V, 964-965.
134. Jean XIII, 965-972.
135. Benoît VI, 973-974.
136. Benoît VII, 974-983.
137. Jean XIV, 983-984.
138. Jean V, 985-996.
139. Grégoire V, 996-999.
140. Sylvestre II, 999-1003.
141. Jean XVII, 1003 (5 m. 25 j.).
142. Jean XVIII, 1004-1009.
143. Sergius IV, 1009-1012.

Rome, 4.—Le couronnement du nouveau Pape aura lieu le 6 Septembre.

144. Benoît VIII, 1012-1024.
145. Jean XIX, 1024-1032.
146. Benoît IX, 1032-1044.
147. Sylvestre III, 1045 (4 m. 7 j.).
148. Benoît IX, 1045 (1 m. 21 j.).
149. Grégoire VI, 1045-1046.
150. Clément II, 1046-1047.
151. Benoît IX, 1047-1048.
152. Damase II, 1048 (23 jours).
153. S. Léon IX, 1049-1054.
154. Victor II, 1055-1057.
155. Etienne X, 1057-1058.
156. Nicolas II, 1059-1061.
157. Alexandre II, 1061-1073.
158. S. Grégoire VII, 1073-1085.
159. B. Victor III, 1087 (4 m. 7 j.).
160. B. Urbain II, 1088-1099.
161. Pascal II, 1099-1118.
162. Gélase II, 1118-1119.
163. Calixte II, 1119-1124.
164. Honorius II, 1124-1130.
165. Innocent II, 1130-1143.
166. Célestin II, 1143-1144.
167. Lucius II, 1144-1145.
168. B. Eugène III, 1145-1153.
169. Anastase IV, 1153-1154.
170. Adrien IV, 1154-1159.
171. Alexandre III, 1159-1181.
172. Lucius III, 1181-1185.
173. Urbain III, 1185-1187.
174. Grégoire VIII, 1187 (1 m. 27 j.).
175. Clément III, 1187-1191.
176. Célestin III, 1198-1216.
177. Innocent III, 1216 (7 m. 8 j.).
178. Honorius III, 1216-1227.
179. Grégoire IX, 1227-1241.
180. Célestin V, 1241 (13 jours).
181. Innocent IV, 1243-1254.
182. Alexandre IV, 1254-1261.
183. Urbain IV, 1261-1264.
184. Clément IV, 1265-1268.
185. B. Grégoire X, 1271-1276.
186. B. Innocent V, 1276 (5 m. 1 j.).
187. Adrien V, 1276 (1 m. 7 j.).
188. Jean XXI, 1276-1277.
189. Nicolas III, 1277-1280.
190. Martin IV, 1281-1285.
191. Honorius IV, 1285-1287.
192. Nicolas IV, 1288-1292.
193. S. Célestin V, 1294 (5 m. 8 j.).
194. Boniface VIII, 1294-1303.
195. B. Benoît XI, 1303-1304.
196. Clément V, 1305-1314.
197. Jean XXII, 1316-1334.
198. Benoît XII, 1334-1342.
199. Clément VI, 1342-1352.
200. Innocent VI, 1352-1362.
201. B. Urbain V, 1362-1370.
202. Grégoire XI, 1370-1378.
203. Urbain VI, 1378-1389.
204. Boniface IX, 1389-1404.
205. Innocent VII, 1404-1406.
206. Grégoire XII, 1406-1415.
207. Martin V, 1417-1431.
208. Eugène IV, 1431-1447.
209. Nicolas V, 1447-1455.
210. Calixte II, 1455-1458.
211. Pie II, 1458-1464.
212. Paul II, 1464-1471.
213. Sixte IV, 1471-1484.
214. Innocent VIII, 1484-1492.
215. Alexandre VI, 1492-1503.
216. Pie III, 1503 (26 jours).
217. Jules II, 1503-1513.
218. Léon X, 1513-1521.
219. Adrien VI, 1522-1523.
220. Clément VII, 1523-1534.
221. Paul III, 1534-1549.
222. Jules III, 1550-1555.
223. Marcel II, 1555 (2 m. 2 j.).
224. Paul IV, 1555-1559.
225. Pie IV, 1559-1565.
226. S. Pie V, 1566-1572.
227. Grégoire XIII, 1572-1585.
228. Sixte-Quint, 1585-1590.
229. Urbain VII, 1590 (13 jours).
230. Grégoire XIV, 1590-1591.
231. Innocent IX, 1591 (2 mois).
232. Clément VIII, 1592-1605.
233. Léon XI, 1605 (27 jours).
234. Paul V, 1605-1621.
235. Grégoire XV, 1621-1623.
236. Urbain VIII, 1623-1644.
237. Innocent X, 1644-1655.
238. Alexandre VII, 1655-1667.
239. Clément IX, 1667-1669.
240. Clément X, 1670-1676.
241. Innocent XI, 1676-1689.
242. Alexandre VIII, 1689-1691.
243. Innocent XII, 1691-1700.
244. Clément XI, 1700-1721.
245. Innocent XIII, 1721-1724.
246. Benoît XIII, 1724-1730.
247. Clément XII, 1730-1740.
248. Benoît XIV, 1740-1758.
249. Clément XIII, 1758-1769.
250. Clément XIV, 1769-1774.
251. Pie VI, 1774-1799.
252. Pie VII, 1800-1823.
253. Léon XII, 1823-1829.
254. Pie VIII, 1829-1830.

L'INFORMATION

VENREDI, LE 4 SEPT. 1914. S. E. le Délégué Apostolique Mgr Stagni a reçu communication officielle, de la part du Doyen du Sacré-Collège, S. E. le Cardinal Seraphini Vanutelli, de l'élection au Suprême Pontificat du Cardinal della Chiesa, S. S. Benoît XV.

Au cours d'une première audience accordée à des laïques, hier, Sa Sainteté le Pape Benoît XV se déclare heureuse de ce que sa première Bénédiction Apostolique au monde extérieur puisse aller aux catholiques d'Amérique, dont Elle loue le génie et le zèle religieux, et à qui les cardinaux américains et canadiens seront chargés de transmettre, un peu plus tard, l'expression de Sa paternelle sollicitude.

L.L. EE. les Cardinaux Gibbons et O'Connor sont débarqués à Naples, hier matin, du Str "Canopic", qui les portait.

Au grand désappointement de la population parisienne, qui s'attendait à une nouvelle agression aérienne, hier, aucun avion allemand n'est venu, comme les trois jours précédents, survoler Paris.

Par contre, un aéroplane ennemi s'est promené au-dessus de Belfort, y laissant tomber des bombes, qui n'ont causé aucun dommage.

Les convois de blessés, venant surtout de la Prusse orientale, commencent à affluer à Berlin, où l'on fait le possible pour soustraire le douloureux cortège à la curiosité du public.

On prétend, en Russie, que la Turquie poursuit tout doucement sa mobilisation, forçant tous ses sujets, d'âge militaire, à prendre les armes, et accentuant surtout le mouvement provocateur sur les frontières de la Perse; on dit que les chrétiens et les Kurdes se montrent réfractaires à cet enrôlement.

Une grande inquiétude règne en Suède où, paraît-il, l'Allemagne fait des efforts pour induire ce pays à renoncer à sa neutralité et à créer une diversion contre la Russie, par une descente en Finlande.

Une dépêche de La Haye mande que la barbarie teutonnes a réussi à détruire, par un bombardement sans pitié, la superbe cathédrale de Malines; seuls une couple de tableaux du maître Rubens ont pu être, en temps utile, soustraits à la ruine.

La province canadienne du Nouveau-Brunswick offre, comme son tribut de guerre, 100,000 minots de pommes de terre, pour l'approvisionnement des troupes impériales; l'offre est acceptée.

Le ministre de l'Agriculture pour l'Ontario, l'honorable M. Duff, recommande aux cultivateurs de cette province d'intensifier leur production, surtout celle du blé d'automne, et de voir en cela un devoir patriotique et économique en même temps.

Les employés des ateliers d'imprimerie de la "Gazette" consentent à abandonner une journée par mois de leur salaire, pour grossir le "Fonds patriotique canadien", et cela, du 5 septembre au 31 décembre courant.

Certains journalistes yankees sont d'avis que leur pays ne pourra s'empêcher de se ranger, un jour ou l'autre, avec les alliés, sous les drapeaux de la civilisation et de l'humanité.

La Turquie refuse aux Etats-Unis de laisser un de leurs navires franchir les Dardanelles pour porter secours aux Américains en panne à Constantinople.

Les nouvelles des opérations de guerre, ce matin, sont à peu près nulles; mais les précautions actives qui se poursuivent, à Paris, pour rendre efficace la défense en état de siège, on infère que l'armée allemande d'invasion doit être, à présent, fort rapprochée de la capitale de France.

Devant les provocations systématiques de la Turquie, la Grèce prend ses mesures pour agir sans délai.

L'armée allemande continue d'approcher de Paris

La capitale française est prête à soutenir un siège

Une nouvelle liste des pertes anglaises.—La situation dans le nord-est n'a pas changé.—Les victoires russes en Prusse et en Galicie.—Les autrichiens auraient perdu 43,000 hommes.—Perspective d'un combat d'aéroplanes au-dessus de Paris

Le dernier contact des Alliés avec les Allemands s'est produit, mercredi, dans la région de Compiègne et de Senlis, dans le département de l'Oise. Compiègne est à 45 milles au nord-est de Paris, tandis que Senlis n'est qu'à 32 milles de la capitale française que de 32 milles.

Il est donc certain que les Teutons approchent du camp retranché de la grande capitale. Il est non moins sûr qu'ils trouveront là une vive résistance. "J'ai reçu l'ordre, a proclamé, hier, le général Gallieni, de défendre Paris contre l'envahisseur. Cet ordre, je le suivrai jusqu'au bout."

L'armée de Paris compte au moins 1,000,000 d'hommes; ce sont des troupes fraîches, bien dressées, aguerries, en un mot, Paris, du reste, est protégé par une ceinture formidable de 41 forts. L'armée allemande sera-t-elle assez forte pour former un cercle de fer autour d'une aussi vaste enceinte?

Il faut noter aussi que l'alle droite allemande est seule à gagner du terrain: on lui fait échec au nord-est, entre Bethel et Soissons, et du côté de la Lorraine, les troupes françaises semblent garder l'offensive.

Par mesure de prudence, cependant, le siège du gouvernement se trouve provisoirement à Bordeaux, sur la Garonne. Bordeaux compte une population de 236,906 âmes. C'est à Bordeaux, on se le rappelle, que le 9 décembre 1870, s'est installé le gouvernement provisoire, et que, le 12 février 1871, Adolphe Thiers fut nommé président de la République par l'Assemblée Nationale.

Pendant que l'Allemagne tente de pousser la Suède à envahir la Finlande, afin d'obliger la Russie à dégarner la frontière russo-germanique, la Turquie aurait commencé à mobiliser ses troupes sur la frontière de la Perse.

Si la Sublime Porte entre en scène, il est sûr que la Grèce va riposter. Et comme, alors, les autres Etats balkaniques, la Roumanie et la Bulgarie, vraisemblablement, se trouvent entraînés dans ce tourbillon, il n'est pas téméraire d'affirmer que nous pouvons nous attendre à une troisième guerre des Balkans.

Commandant de l'armée de Paris. La foule s'est massée, hier, sur la Place de la Concorde, la Place de la Bourne, la Place de l'Etoile et au Quai des Tuileries, dans l'attente de voir des avions allemands et d'assister à un combat aérien. Il n'est pas venu d'aéroplane ennemi.

A partir d'hier, personne, à Paris, ne peut quitter la ville ou y rentrer, de 8 heures du soir à 5 heures du matin, sans être muni d'un laissez-passer des autorités militaires. Les trains arrivés de Paris à toutes les demi-heures, par où viennent les membres des ambassades et des légations étrangères et de nombreux fonctionnaires de l'Etat.

Pas un journal parisien ni bordelais n'a annoncé la décision officielle au sujet du changement du siège du gouvernement. On estime que ce changement a apporté jusqu'ici à Bordeaux un surcroît de population de 5,000 personnes.

Le "Temps", journal parisien, a annoncé, hier, qu'il avait l'intention de suivre le gouvernement à Bordeaux et d'y installer ses presses.

Paris, 4.—Paris est de plus en plus menacé: les Teutons s'en approchent toujours. Malgré qu'ils soient de plus en plus lacouques, les communiqués officiels publiés par le ministère de la guerre, en France, laissent prévoir cette situation. C'est ainsi que l'on sait, par voie officielle, que le dernier contact avec les Allemands s'est produit mercredi, dans la région de Compiègne et de Senlis, et que, sur la frontière nord-est, face au Luxembourg, la situation est restée la même. Compiègne est à 45 milles de Paris, Senlis n'en est qu'à 32. Compiègne et Senlis semblent donc être les points les plus rapprochés de la capitale française qu'ait déjà atteints le teuton envahisseur.

Depuis que Bordeaux est devenu la capitale provisoire de la France, tous les efforts possibles sont faits pour mettre Paris en état de soutenir un long siège. Les autorités françaises ont mobilisé une flottille d'aéroplanes, chargés de la patrouille des airs. Ces aéroplanes sont munis de bombes à feu, prêtes à cracher la mort sur le premier avion teuton qui oserait s'aventurer au-dessus de la capitale française.

Les secrets militaires sont admirablement bien gardés. L'on pense toutefois que c'est le plan du général Joffre de n'accepter le combat décisif que sous les forts et dans le camp retranché de Paris.

Le "Temps" publiait, hier, un article, au cours duquel il prédit le triomphe final des Alliés. Pour appuyer ses prévisions optimistes, il fait ce tableau de la situation: L'ennemi a ralenti sa poussée sur l'aile gauche extrême des lignes alliées; au centre, il n'avance point et les troupes françaises gagnent constamment du terrain, en Lorraine et sur la rive droite de la Meuse.

La "Liberté" rapporte qu'un officier anglais, arrivé de Pierrefite, 28 milles au sud-est de Paris, à Paris, a dit avoir été blessé dans un rude combat près de Compiègne, où les Allemands ont été repoussés plusieurs fois avec de lourdes pertes.

Cet officier rapporte qu'au moment où il a été blessé, les Anglais et les Français avaient l'offensive sur une ligne de plusieurs milles, les Allemands retraisant vers la gauche.

La situation est telle que chaque jour de retard diminue les chances de succès de l'armée allemande et rend sa position en France de plus en plus précaire. Et aujourd'hui, les Allemands ne peuvent plus songer à se retirer dans la crainte d'un désastre inévitable. Il leur faut donc

coûte que coûte, s'engager davantage dans le nord de la France, toujours en vue d'organiser la ligne des alliés, au risque même de trouver leurs tombeaux sous les murs de Paris.

BORDEAUX CAPITALE TEMPORAIRE Bordeaux via Paris, 4.—Le président Poincaré et les membres du cabinet français sont arrivés, hier, à Bordeaux, où ils ont été acclamés par une foule immense et enthousiaste. Ils ont établi à Bordeaux les quartiers généraux du gouvernement.

Le président Poincaré résidera à la Préfecture. Le ministère de la guerre est logé dans un des pavillons de l'Université. Pour les autres ministères, on a aménagé plusieurs bureaux dans divers édifices publics.

Des trains arrivés de Paris à toutes les demi-heures, par où viennent les membres des ambassades et des légations étrangères et de nombreux fonctionnaires de l'Etat.

Pas un journal parisien ni bordelais n'a annoncé la décision officielle au sujet du changement du siège du gouvernement. On estime que ce changement a apporté jusqu'ici à Bordeaux un surcroît de population de 5,000 personnes.

Le "Temps", journal parisien, a annoncé, hier, qu'il avait l'intention de suivre le gouvernement à Bordeaux et d'y installer ses presses.

Paris, 4.—Paris est de plus en plus menacé: les Teutons s'en approchent toujours. Malgré qu'ils soient de plus en plus lacouques, les communiqués officiels publiés par le ministère de la guerre, en France, laissent prévoir cette situation. C'est ainsi que l'on sait, par voie officielle, que le dernier contact avec les Allemands s'est produit mercredi, dans la région de Compiègne et de Senlis, et que, sur la frontière nord-est, face au Luxembourg, la situation est restée la même.

Compiègne est à 45 milles de Paris, Senlis n'en est qu'à 32. Compiègne et Senlis semblent donc être les points les plus rapprochés de la capitale française qu'ait déjà atteints le teuton envahisseur.

Depuis que Bordeaux est devenu la capitale provisoire de la France, tous les efforts possibles sont faits pour mettre Paris en état de soutenir un long siège. Les autorités françaises ont mobilisé une flottille d'aéroplanes, chargés de la patrouille des airs. Ces aéroplanes sont munis de bombes à feu, prêtes à cracher la mort sur le premier avion teuton qui oserait s'aventurer au-dessus de la capitale française.

La défaite des armées autrichiennes

Petrograd (St-Petersbourg), 4.—La déroute complète d'une armée autrichienne de 150,000 hommes à l'est de Lemborg, et la défaite de la garnison allemande de Königsberg, qui avait tenté une sortie, ont été annoncées officiellement par l'état-major russe.

Dans le message qu'il adresse à l'empereur au sujet de la victoire en Galicie, le grand Duc Nicolas dit: Je suis heureux d'annoncer à Votre Majesté la victoire de l'armée du général Ruzsky. Après sept jours de combat, les autrichiens ont battu en retraite dans un désordre complet, abandonnant canons, fusils, munition, bagages, etc. Avant cette bataille décisive, l'armée du général Ruzsky

avait enlevé à l'ennemi 24 canons, des fusils et des canons à tir rapide. Un bulletin officiel dit: "Notre droite a été victorieuse à Tomachoff où la 150 division autrichienne a été taillée en pièce, et plusieurs de ses officiers ont été tués. On a fait 5,000 prisonniers dont 100 officiers. Nos troupes ont aussi pris un drapeau et vingt canons."

L'état-major estime à 43,000 hommes, les pertes autrichiennes à Lemborg. La défaite des armées autrichiennes a provoqué la plus grande joie dans la capitale et on prédit maintenant que dans un mois, Berlin et Vienne seront occupées par les troupes russes.

Le "Temps", journal parisien, a annoncé, hier, qu'il avait l'intention de suivre le gouvernement à Bordeaux et d'y installer ses presses.

Paris, 4.—Paris est de plus en plus menacé: les Teutons s'en approchent toujours. Malgré qu'ils soient de plus en plus lacouques, les communiqués officiels publiés par le ministère de la guerre, en France, laissent prévoir cette situation. C'est ainsi que l'on sait, par voie officielle, que le dernier contact avec les Allemands s'est produit mercredi, dans la région de Compiègne et de Senlis, et que, sur la frontière nord-est, face au Luxembourg, la situation est restée la même.

Compiègne est à 45 milles de Paris, Senlis n'en est qu'à 32. Compiègne et Senlis semblent donc être les points les plus rapprochés de la capitale française qu'ait déjà atteints le teuton envahisseur.

Depuis que Bordeaux est devenu la capitale provisoire de la France, tous les efforts possibles sont faits pour mettre Paris en état de soutenir un long siège. Les autorités françaises ont mobilisé une flottille d'aéroplanes, chargés de la patrouille des airs. Ces aéroplanes sont munis de bombes à feu, prêtes à cracher la mort sur le premier avion teuton qui oserait s'aventurer au-dessus de la capitale française.

Les secrets militaires sont admirablement bien gardés. L'on pense toutefois que c'est le plan du général Joffre de n'accepter le combat décisif que sous les forts et dans le camp retranché de Paris.

Le "Temps" publiait, hier, un article, au cours duquel il prédit le triomphe final des Alliés. Pour appuyer ses prévisions optimistes, il fait ce tableau de la situation: L'ennemi a ralenti sa poussée sur l'aile gauche extrême des lignes alliées; au centre, il n'avance point et les troupes françaises gagnent constamment du terrain, en Lorraine et sur la rive droite de la Meuse.

La "Liberté" rapporte qu'un officier anglais, arrivé de Pierrefite, 28 milles au sud-est de Paris, à Paris, a dit avoir été blessé dans un rude combat près de Compiègne, où les Allemands ont été repoussés plusieurs fois avec de lourdes pertes.

Cet officier rapporte qu'au moment où il a été blessé, les Anglais et les Français avaient l'offensive sur une ligne de plusieurs milles, les Allemands retraisant vers la gauche.

La situation est telle que chaque jour de retard diminue les chances de succès de l'armée allemande et rend sa position en France de plus en plus précaire. Et aujourd'hui, les Allemands ne peuvent plus songer à se retirer dans la crainte d'un désastre inévitable. Il leur faut donc

coûte que coûte, s'engager davantage dans le nord de la France, toujours en vue d'organiser la ligne des alliés, au risque même de trouver leurs tombeaux sous les murs de Paris.

BORDEAUX CAPITALE TEMPORAIRE Bordeaux via Paris, 4.—Le président Poincaré et les membres du cabinet français sont arrivés, hier, à Bordeaux, où ils ont été acclamés par une foule immense et enthousiaste. Ils ont établi à Bordeaux les quartiers généraux du gouvernement.

Le président Poincaré résidera à la Préfecture. Le ministère de la guerre est logé dans un des pavillons de l'Université. Pour les autres ministères, on a aménagé plusieurs bureaux dans divers édifices publics.

Feu Dame H. Magnan IMPOSANTES FUNERAILLES A VILLA-MANREZE

Ce matin, à 9 heures, ont eu lieu en l'église paroissiale de Notre-Dame du Chemin, les funérailles de feu dame Céline-Alice Lemieux, épouse de M. Hormisdas Magnan, attaché au département de la Colonisation.

C'est M. l'abbé Aristide Magnan, missionnaire diocésain et frère de l'époux de la défunte, qui a chanté le service, assisté de M. l'abbé J. B. Derome, aumônier des RR. SS. de la Charité, et de R. P. Waddell, S. J., comme diacre et sous-diacre.

La levée du corps a été faite par le R. P. Waddell, S. J., vicaire à Manreze. Assistaient au choeur: NN. SS. H. Tétu, de l'Archevêché, et T. G. Rouleau, Principal de l'Ecole Normale; le R. P. Debeauvais, supérieur du Patronage; MM. les abbés T. Gelly, chapelain de Bellevue; I. Caron, missionnaire colonisateur; J. J. Hunt, aumônier de l'Hospice de Lévis; Alp. Caron et J. Fleury, de l'Ecole Normale; Elias Roy et J. Lachance, du collège de Lévis; le R. P. Artus, S. J., vicaire à N.-D. du Chemin, N. J. Proux, de l'"Action Sociale".

Dans la nef, toute tendue de noir, se pressait une foule considérable de parents et d'amis. Nous avons particulièrement remarqué une délégation des Révérends Sœurs S. Joseph.

Au cours du Saint Sacrifice, de beaux motets funèbres ont été rendus avec art: "Pater noster", par M. Antoni Lesage; "Jesus Salvator Mundi", par M. Edouard Gagné; "l'Offertoire", M. Pierre Dugal; à chanté l'impressionnant cantique: "Arrête ici, passant!", M. le Dr Paradis touchait l'orgue.

Conduisant le deuil, M. Hormisdas Magnan, époux de la défunte, avec ses fils, MM. Alphonse, Charles et Paul Magnan; MM. le Dr L. N. Lemieux, J. B. Lemieux, Emilie Lemieux et Adélaïde Lemieux, ses frères; MM. l'abbé Aristide Magnan, de l'Archevêché, C. J. Magnan, inspecteur général des écoles catholiques de la Province, Ernest Magnan, Emile Holland et J. X. Gastonguay, ses beaux-frères; M. Jules Moisan, Jean-Charles Magnan et Pierre-Paul Magnan, ses neveux.

Ont signé le registre: l'hon. P. Boucher de la Bruère, le Dr A. Morissette, J. E. Boily, N. P. Ernest Gagnon, Philéas J. Frédéric A. C. Guibault, Achille LaRue, Ph. Landry, J. A. Couture, J. A. Gamont, Arthur Frenette, E. Lemay, E. D. Normandeau, Alph. Gagnon, J. A. Bélanger, Georges Belleau, J. Grenier, Joseph Côté, S. Dufault, J. N. Deschambault, David W. Mill, La Morency, Réal Côté, J. A. Delisle, J. B. Cloutier, C. H. Robin, Antonio Masselotti, Eug. Rouillard, H. Nantot, T. Duchaine, Ad. Tanguy, L. G. Demers, Henri Beaudry et P. C. Cloutier.

A la famille en deuil, et spécialement à un ancien confrère, M. Hormisdas Magnan, l'"Action Sociale" présente l'expression de ses plus vives sympathies.

Québec, 2 septembre 1914. Au nom des membres de la Ligue du Sacré-Coeur, et de la Société de Tempérance de la paroisse de Notre-Dame du Chemin, les chefs de groupes des dites associations réunis en conseil,

Offrent à M. Hormisdas Magnan l'expression de leur douloureuse sympathie dans le grand chagrin que lui cause la mort de son épouse. Signé: DAVID OUELLET, Président. Le conseil s'ajourne en signe de deuil.

L'armée belge

Il y a des gens qui ont été surpris en voyant avec quelle énergie et quelle vigueur les troupes belges ont reçu les Allemands. Pour mon humble part je n'en ai éprouvé aucun étonnement.

J'ai été pendant un an l'hôte de la Belgique et je garde à ce noble pays une profonde reconnaissance pour l'asile que j'y ai trouvé. J'ai conservé aussi un précieux souvenir des relations que j'ai eues avec plusieurs officiers de l'armée belge, dont quelques-uns occupent aujourd'hui les situations les plus élevées et j'ai pu me rendre compte à quel point ils étaient passionnés pour leur métier, instruits, au courant de tous les progrès et avaient au plus haut degré le sentiment du devoir militaire.

Les troupes parfaitement tenues avaient un excellent aspect et une belle allure; la cavalerie très bien montée paraissait très allante et bien dressée. Quant à l'artillerie, si elle avait encore un matériel Krupp déjà démodé, elle s'appropriait à le changer contre les pièces du dernier modèle qu'elle possède actuellement et dont elle vient de se servir de si magnifique façon.

Chaque année, les grandes manœuvres donnaient la mesure du haut degré d'instruction des troupes et de l'activité avec laquelle elles se préparaient à jouer le rôle qui vient de leur procurer tant de gloire.

Au reste, la Belgique a été de tout temps une pépinière d'admirables soldats. Les fameux "tircois", qui opposèrent à Rocroy une si indomptable résistance à la vaillance du duc d'Enghien, étaient en grande majorité recrutés parmi les Wallons. Sous le premier Empire, les soldats belges rivalisaient de vaillance avec les soldats français dont ils furent les camarades sur tant de champs de bataille, et cette camaraderie était telle que lorsqu'en 1815 les cuirassiers chargèrent au Quatre-Bras la cavalerie hollandaise, au milieu de la mêlée, tout en échangeant des coups de sabre, certains des combattants s'interpelaient par leurs propres noms.

Mais il est deux noms qui méritent aujourd'hui un hommage tout particulier. C'est d'abord celui du général Brialmont, l'organisateur du système de défense de la Belgique, système dont on peut apprécier aujourd'hui toute la valeur et qui vient de nous rendre, à nous autres Français, de si inappréciables services.

Et c'est aussi Léopold II, ce grand roi qui a doté la Belgique de l'admirable colonie du Congo et qui, avec tant de prévoyance, a pourvu son pays des institutions militaires qui l'ont mis en état de défendre si énergiquement aujourd'hui son honneur et son indépendance.

C'est sur son lit de mort que Léopold II signa la loi militaire qui a donné à l'armée belge sa force actuelle. Il put ensuite quitter ce monde, assuré qu'il était d'avoir ainsi consolidé l'oeuvre magnifique à laquelle il avait travaillé toute sa vie et d'avoir rempli jusqu'au bout son devoir de Roi.

L'héritier de Léopold II, le jeune roi Albert premier, devait admirablement continuer son oeuvre. L'indigne agression allemande est venue le surprendre au milieu d'un labeur pacifique et des efforts qu'il faisait pour développer la richesse et la prospérité de la Belgique; mais instantanément le souverain est devenu le chef de guerre et, à son appel, le peuple belge tout entier s'est levé dans un magnifique élan.

En cette circonstance, Albert Ier a montré qu'il avait, de la dignité royale et de son devoir souverain, une idée plus haute que le soldat couronné dont le sceptre ressemble singulièrement aujourd'hui à la trique de l'apâche.

Lorsque le roi des Belges rentre dans sa capitale au milieu des acclamations de ce peuple tout fier de sa nouvelle gloire, je regretterai de ne pas me trouver, comme

jadis, mêlé à la foule sur son passage pour le saluer avec elle du cri de: "Vive le Roi!" Comte de LUR-SALUCES. —L'Action française.

Une lettre du général Mercier

L'un de nous a reçu du général Mercier une fort belle lettre. L'illustré ami de "l'Action française" nous pardonnera d'en extraire quelques lignes qui sauront prolonger l'émotion patriotique soulevée dans le pays par la correspondance courtoise échangée entre le Chef de la Maison de France et le président du Conseil des ministres français. La lettre du Général nous est arrivée quelques heures après la réception des documents royaux que nous avons publiés hier.

"Je vous félicite de l'attitude si digne et si patriotique que "l'Action française" a prise dans la crise actuelle. Il faut rester fidèle à la devise de notre Prince: "France d'abord!" Mais comme ce cher Prince doit souffrir de son inactivité forcée dans de pareilles conjonctures! Je suis angoissé quand j'y pense.

"J'ai naturellement écrit au ministre de la Guerre pour me mettre à sa disposition, avec une entière loyauté, dans la limite de mes forces. Combien je regrette de n'avoir plus que celles que m'ont laissées mes quatre-vingt ans! Enfin, tout semble aller pour le mieux, et je crois vraiment qu'un vent de folie pousse l'empereur Guillaume vers le démembrement de l'Allemagne.

"Je vous serre la main de tout coeur, ainsi qu'à tous nos amis de "l'Action française". A. MERCIER.

Les regrets du général Mercier doivent être adoucis par le souvenir des immenses services qu'il a rendus à la patrie, notamment lorsque, ministre de la Guerre de décembre 1893 à janvier 1895, il prit sur lui d'adopter et de faire construire, contre toutes les oppositions, ce canon du colonel Deport qui n'est autre que l'admirable canon de 75. Cet engin puissant, le chef-d'oeuvre de l'artillerie moderne, fut achevé et mis en service en 1897, tout l'armée en était pourvue en 1900 et, en 1907, aux premiers engagements marocains, il faisait son entrée dans l'admirable de l'Europe et du monde. Il y a sept ans de cela, mais aucune nation n'a encore trouvé un équivalent du canon choisi par le général Mercier... La patrie bien défendue sur les champs de bataille de l'Alsace, de la Lorraine et de la Belgique, saura témoigner sa reconnaissance à ce grand Français.

En dehors d'une Collection, la plus selecte. Nous offrirons cette semaine 2 prix spéciaux de Costumes.

Pour Dames pour \$12.48

Vous aurez l'avantage de vous procurer un beau Costume-tailleur, en belle Serge-flanelle tout laine. Bleu-marin.

Le même avantage: Costume remarquable en Tweed de laine et serge. Noir, bleu-marin, brun et gris, et saxe mélangé.

Jules Gavrin 183 RUE ST-JOSEPH. Spécialiste en Confection, Hommes, femmes, enfants.

Article de Cou

Boa d'Autruches

Juste au cou, garnis de rubans ou de glands.

Choix extraordinaire depuis \$3.50 à \$10.00

dans les tons suivants: corail, saie, blanc, gris, noir, hélotrope, vert et deux tons.

Jules Gavrin 183 RUE ST-JOSEPH

la loi parissent-elles autorisées? Pourquoi les officiers chargés de la faire observer n'interviennent-ils pas et sans délai?

L'ACTION SOCIALE

103, RUE SAINTE-ANNE
L'ACTION SOCIALE est imprimée et publiée au No 103 rue Sainte-Anne, Québec, par L'ACTION SOCIALE LIMITEE.
R. S. GARNEAU, Président. N. J. PROULX, Gérant.

ABONNEMENT

Edition quotidienne
Canada (un an) . . . \$2.00
Etats-Unis (un an) . . . 2.00
Union postale (un an) 3.00
Edit. hebdomadaire:
Canada (un an) . . . 1.00
Etats-Unis (un an) . . . 1.00
Union postale (un an) 3.00

Lévis et Lauzon

LA GARDE A BIENVILLE

On nous informe qu'un corps de garde sera établi à Bienville, surtout le soir, afin d'empêcher les désordres comme ceux qui se sont produits mercredi soir. C'est le seul moyen de protéger le public, et aussi les employés du tramway, qui dans l'excution de leurs devoirs, ont souvent maille à partir avec des soldats à moitié ivrés.

COLLEGE DE ST-JOSEPH DE LEVVIS

La rentrée des élèves au collège de St-Joseph de Lévis a eu lieu hier. On y compte environ 120 pensionnaires et 150 externes.

COLLEGE DE LEVIS

La rentrée des élèves au collège de Lévis a lieu aujourd'hui. Tout indique qu'ils seront pour le moins aussi nombreux que l'an dernier.

Il n'y a, cette année, aucun changement dans la direction et très peu parmi les professeurs. Les prêtres de la direction sont :

- M. l'abbé A. Marcoux, supérieur.
- M. l'abbé C. Lemieux, directeur des ecclésiastiques.
- M. l'abbé Irénée Lecours, procureur.
- M. l'abbé Eug. Carrier, directeur des élèves.
- M. l'abbé J. Roy, préfet des études du cours classique.
- M. l'abbé A. Ladamme, préfet des études du cours commercial.

LA BIBLIOTHEQUE DU COLLEGE

Nous détachons du dernier annuaire du collège l'appel suivant adressé aux amis de cette institution, au sujet de la bibliothèque :

« Depuis longtemps nous songions à organiser notre bibliothèque, mais l'insuffisance du local qui lui était affecté a toujours été un sérieux empêchement à l'exécution de notre projet.

« Les circonstances nous ont permis d'agrandir ce local, et nous avons classifié et placé les quelques milliers de volumes que nous possédions déjà.

« Une bonne bibliothèque, composée d'ouvrages précieux et nombreux, étant une des choses les plus nécessaires à une maison d'enseignement secondaire, il nous faudrait nécessairement voir à accroître ce premier essai de bibliothèque commencé depuis quelques années. Pour cela il faut de l'argent, et, malheureusement, le Collège ne peut, chaque année, affecter qu'une somme bien minime à l'achat d'ouvrages nouveaux. De cette source, nous ne pouvons espérer une augmentation rapide; nous croyons qu'il y a un moyen plus prompt : c'est de nous adresser aux anciens élèves, aux nombreux amis de notre maison, et c'est ce que nous faisons.

« Comptant sur la générosité et sur l'intérêt qu'ils portent à notre Collège, nous les invitons à bien vouloir nous envoyer tous les ouvrages, journaux, revues, publications de toutes sortes dont ils peuvent se départir sans préjudice pour eux-mêmes. Ils n'en souffriront pas, et notre bibliothèque en deviendra plus complète et plus riche.

« C'est avec reconnaissance que nous recevrons tout ce qu'ils voudront bien nous envoyer. Également nous remercions, avec une profonde gratitude, tous les objets d'art, de curiosité, de numismatique, de minéralogie, de botanique, d'ornithologie, etc., qui bien souvent sont de peu d'utilité pour leurs propriétaires, et peuvent cependant être d'un grand intérêt pour des musées semi-publiques, comme ceux de nos Collèges. Et autant par devoir que par reconnaissance, nous serons heureux de mentionner exactement dans l'annuaire du Collège la nature des dons et les noms des généreux donateurs.

OCCASION EXCEPTIONNELLE

Maison à vendre
Maison neuve située sur le bord du cap, à Lévis, presque en face de

l'Hôtel de ville, No 2 rue Fraser, 4 étages, 3 locataires; revenu de \$40 par mois et plus; valeur actuelle: entre \$12,000 et \$14,000; en brique, finie depuis un an, 2 chambres de toilette. Prix réduit, conditions faciles.

S'adresser à MAURICE DUPERE, 105, Côte de la Montagne, Québec. Téléphone 212. 3-1ms

COURRIER DES ETATS-UNIS

DOVER, N. H.

La "Old Home Week".

Dover, N. H., 1.—La semaine du 24 août, à Dover fut marquée par de grandes réjouissances publiques. C'était la "Old Home Week" que nous pouvons nommer "Fêtes de Retour".

Organisées par les principaux citoyens de la ville, elles durèrent trois jours, les 25, 26, 27 août. Le but était donc de fêter le retour des anciens résidents de Dover, occasion intentionnelle d'activer l'industrie et le commerce et s'amuser.

Les décorations, à profusion, de la ville lui donnèrent un attrait nouveau et l'exécution heureuse du programme intéressa agréablement le public.

D'abord, il y eut réception chaleureuse aux visiteurs par Son Honneur le Maire et sa suite. Puis tous les "jours" des amusements différents: concert, danses, sports, etc., ne manquèrent pas. Une grande parade, le 2ème jour, article principal du programme, défilait à travers les plus importantes artères de la ville, durant trois divisions. La 1ère comprenait les chars allégoriques des sociétés nationales, religieuses et d'assurance de la ville dont trois canadiennes: le char de la société St-Jean Baptiste, représentant le Précurseur avec l'agneau traditionnel, chose nouvelle pour Dover; le char de la société des Forestiers catholiques et celui de la société des Dames Canado-Américaines.

La 2ème division figurait le commerce et l'industrie; et la 3ème était formée de nombreux automobiles décorés.

Les décorations artistiques et riches, les différents emblèmes et les représentations, diverses et caractéristiques de ces voitures de tout genre, offraient un vif intérêt. Trois jures choisis en dehors de la ville, adjudicèrent qui méritèrent les prix promis. S'ils eussent été canadiens ils n'auraient pas pu être assez intègres pour ne pas donner plus qu'une mention honorable aux nôtres, mention qui fut aux Dames Canado.

Mentionnons encore au programme, la bataille de confetti, mercredi soir, qui fut tout à fait du caractère des moeurs américaines: adultes, enfants et surtout jeunes personnes se jetèrent, à qui mieux mieux, ces défilés projetés avec trop de véhémence et un entrain digne d'une cause plus sérieuse. Les balayeurs de trottoirs en enlevèrent bien le lendemain au-delà d'un pouce d'épaisseur!

Enfin le clou des fêtes fut un feu d'artifice réellement superbe et bien réussi. La pluie arriva juste à temps pour disperser les 25 à 30 mille personnes témoins de cette dernière réjouissance des "Fêtes de Retour".

Quel est leur résultat pratique? On s'est beaucoup amusé, trop même; on a beaucoup dépensé d'argent pour fins inutiles et même coupables: est-ce là un moyen de progrès? Favorisons plutôt l'esprit de travail et d'économie et le progrès sera plus certain.

L'année scolaire.

Notre école paroissiale ouvrira ses portes le 8 septembre, quelque peu en retard à cause de contretemps dans la construction de la nouvelle école, commencée en mai dernier.

Vont aux études au Canada cette année: MM. Robert Blais, Séminaire de Québec; Raymond Lamb, Séminaire de Sherbrooke; Alfred Côté, Collège de Victoriaville. Misses Lum, Landry et Lud. Drapeau partent pour entrer dans la vie religieuse chez les Soeurs de la Présentation de St-Hyacinthe; Misses Antonia Blais, Malvina Desautels, comme sous-maitresses dans la même Communauté.

Nos malades.

Mmes Arthur Fecteau et Hector Turgeon offrent des inquiétudes sur leur rétablissement. Mmes Elz. Labrie et Nar. Paul, se sont cassées, l'une un pied, et l'autre un bras.

Décès.

Le seul décès de grande personne à noter depuis 2 mois est celui de Henri Millier, survenu à la fin de juillet. Il fut frappé gravement par un automobile et mourut le lendemain. Plusieurs jeunes enfants sont morts durant ces deux mois.

Nouveaux propriétaires.

MM. Le Drouin et Albert Papin ont acheté en société une magnifique résidence sur la rue East Concord, qu'ils occupent déjà.

Va et vient.

La consécration de Salem nous a donné quelques nouveaux paroissiens mais par contre une couple d'autres familles nous laissent, pour d'autres centres franco-américains.

Pour le Pape.

Le 25 août, dans l'église cathédrale de Manchester, un service solennel, pour le repos de l'âme de S. S. Pie X, a été chanté par Sa Grandeur Mgr G. Guertin. Plus des trois-quarts des prêtres du diocèse étaient présents et la nef de l'église était remplie de fidèles. Le Rév. P. Lyons S. J. de Boston fit l'éloge funèbre du regretté pape.

Notre paroisse lui pays son tribut d'hommage par un autre service solennel dans notre église, le 26 août, le Rév. Desautels, curé, officiait assisté des Rvrs P. McDonough et Th. Labbé, comme diacre et sous-diacre. Le nombre de communions, ce matin là, et la nombreuse assistance disent bien l'affection des paroissiens pour ce Chef vénéré de l'Eglise.

Quel sera le nouveau pape? D'après les journaux américains, ce serait le Cardinal O'Connell de Boston, qui transporterait, vu les circonstances actuelles, et d'après les mêmes journaux, le Saint-Siège à Baltimore, E. U. Mais rien n'a prouvé encore que ces journaux soient les organes du Saint-Esprit!

La vraie question

Le bureau de l'Union des catholiques a lancé, voici quelques semaines, un appel dont je voudrais relever une phrase.

Une phrase, d'un document vieux de quelques semaines — et relégué dans la pénombre par de tels événements! — ce n'est guère conforme aux lois du journalisme. Le journalisme, en effet, vit de l'actualité; et l'actualité d'un fait ne se prolonge pas au-delà de quelques jours. Elle s'éteint parfois au bout de vingt-quatre heures.

Cependant, la phrase que je voudrais souligner n'a pas cessé d'être actuelle, car elle affirme une vérité éternelle. Ce qui s'applique à tous les siècles s'ajuste exactement à l'heure qui passe.

Voici donc cette vérité :

"La grande bataille de notre temps est entre ceux qui, dans la cité humaine, veulent faire la part de Dieu et ceux qui veulent l'en bannir, les uns étant destinés par une inexorable logique à être les véritables défenseurs de l'ordre social, les autres, ses éternels perturbateurs."

C'est le fond même de l'immense conflit qui divise l'humanité; c'est le fond du conflit qui nous déchire à l'heure présente.

La volonté de la franc-maçonnerie, d'établir une société sans Dieu. Voici trente ans, Jules Ferry lui-même, qui avait jugé imprudent et prématuré de biffer les devoirs envers Dieu de l'enseignement primaire, avouait que tel était bien son but déguisé. Une société sans Dieu, c'est-à-dire une société sans espérance immortelle et, par conséquent, sans autre idéal que la bien-être immédiat.

Après la vie, c'est le néant. Dans la société sans Dieu, le sacrifice et l'abnégation ne sont qu'une duperie et ne peuvent subsister que par un illogisme heureux, mais temporaire. Ils ne sont que le reflet palliassant de la foi des générations croyantes. Ils n'éclairaient la conscience athée qu'à la façon dont le crépuscule prolonge le jour après le coucher du soleil. Mais bientôt le crépuscule se fendra dans la nuit. La société sans Dieu, quand elle ne vivra plus que de ses propres lumières, ou plutôt quand elle sera réduite à son obscurité, sera fatalement la société sans morale et sans ordre. Chacun de ces individus éphémères, à qui l'on aura persuadé que la mort est la fin de tout, s'efforcera d'arracher à cette vie fugace le maximum de bonheur qu'elle peut lui fournir. Il n'y aura, pour l'arrêter, que la force des individus plus robustes et la contrainte des lois. Mais ces lois lui sembleront une tyrannie intolérable et contre laquelle il ne cessera de se révolter. La terre sera donc livrée à une guerre générale et perpétuelle. Inévitable aboutissement de la liberté sans régulation et sans arbitre. L'Union des catholiques" à raison : les criminels ou les fous qui prétendent expulser Dieu de la cité humaine sont nécessairement les perturbateurs de l'ordre social.

Par contre, il est évident que les vrais défenseurs de l'ordre social, ce sont les chrétiens qui veulent faire à Dieu sa part dans la cité. La part de Dieu, c'est la première et la souveraine. Il ne s'agit pas ici de délimiter les deux pouvoirs qui se partagent le monde. Il y a deux pouvoirs, en effet, dont les domaines sont distincts; mais il n'y a qu'un Dieu, dont ces deux pouvoirs relèvent également. Le pouvoir civil, alors même qu'il agit dans sa pleine indépendance à l'égard du pouvoir religieux, ne peut se soustraire à l'autorité divine. Le souverain, d'ailleurs, qu'il se résume en un seul monarque ou qu'il se disperse en toute une collectivité, sort toujours des mains du Créateur universel et marche irrésistiblement vers le Juge suprême. Quel qu'il fasse, il doit obéir à la Toute-Puissance et il répondra de ses actes devant la Toute-Justice. Or, qui ne voit que cette notion, clairement comprise et rigoureusement observée, devient la suprême garantie de l'ordre social? Dominés par les lois d'une sagesse infinie, gouvernants et citoyens s'accorderont dans le respect mutuel des droits et des devoirs. Les regards ouverts sur l'éternité, ils n'auront pas l'impudence d'abuser de la vie. La jouissance égoïste et insatiable ne sera plus l'idéal de l'existence humaine. Et, par une conséquence logique, l'existence humaine en deviendra elle-même plus supportable et plus paisible. Car, au fond, la guerre acharnée pour le plaisir n'a d'autre effet que de condamner la majorité des hommes au désespoir et d'empoisonner d'une lancinante inquiétude les joies du petit nombre; l'émulation du sacrifice, au contraire, a pour résultat

d'établir un état d'équilibre où les privations que chacun s'impose au profit de tous sont surabondamment compensées par le dévouement que tous pratiquent en faveur de chacun.

Le vrai terrain de la lutte est donc nettement défini. Il n'y en a pas d'autre. Entre les croyants qui profitent de l'autorité divine et les athées qui veulent supprimer Dieu, il ne reste aucune place pour un tiers parti. Ou l'on se refuse à croire en Dieu, ou l'on reconnaît Dieu tel qu'il est, c'est-à-dire comme le Maître. Affirmer l'existence de Dieu, mais en contestant son pouvoir, c'est pratiquement le nier. Un Dieu qui n'est pas souverain, ce n'est pas un Dieu.

Aussi voyez-vous, sur le terrain de la politique religieuse, tous nos prétendus sages et nos soi-disants modérés se joindre aux pires sectateurs de la franc-maçonnerie.

De même, il faudra bien que les défenseurs sincères et clairvoyants de l'ordre social se resserrent autour des affirmateurs de Dieu. S'ils veulent décidément réagir contre la descente révolutionnaire, qui se confond avec l'entraînement athée, ils devront appuyer leur scepticisme aux remparts de la foi, au lieu de demander à la foi de s'incliner et de se diluer dans leur scepticisme.

Seulement, la définition posée par l'Union des catholiques" implique une conséquence rigoureuse; une conséquence qui s'impose aux réflexions et aux résolutions de chacun d'entre nous.

L'ordre social, affirme avec raison l'appel du Comité, l'ordre social ne sera garanti que par "ceux qui dans la cité humaine veulent faire la part de Dieu". Mais qui donc aura clairement, aura énergiquement cette volonté, si ce n'est le catholique déterminé d'abord à faire cette "part de Dieu" dans sa propre existence? Et nous touchons ici au coeur du problème. Les rédacteurs du manifeste n'ont pas cru devoir indiquer cette conséquence; ils y ont vu, sans doute, une sorte de prédication qui débordait leur rôle et empiéterait sur la mission du clergé. Je dois imiter leur réserve. Il n'en reste pas moins vrai que cette pensée est logiquement incluse en leur déclaration comme elle est profondément ancrée dans leur esprit. On ne saurait parvenir, en dépit de tous les efforts, de toutes les coalitions, de toutes les disciplines, à restaurer Dieu dans la société, si l'on ne fait surtout appel à des pratiquants, résolus d'abord à l'établir en roi sur leur âme, sur leur foyer, sur leur action, sur leur vie. Autant il est certain que la masse inconsistante des honnêtes gens s'écraiera contre le "bloc" anticlérical, si elle n'a pas pour noyau une forte organisation catholique, autant il est sûr qu'on ne construira pas de forte organisation catholique sans une armature de catholiques logiciens et complets.

FRANÇOIS VEUILLOT.
"La Croix".

EAU des CARMES BOYER

contre : MALAISES, DIGESTIONS PENIBLES, CRAMPES D'ESTOMAC, MAUX DE COEUR (Une cuillerée dans une infusion très chaude.)

MAISON : ROUGIER 700, 81, 83, 85, 87, 89, 91, 93, 95, 97, 99, 101, 103, 105, 107, 109, 111, 113, 115, 117, 119, 121, 123, 125, 127, 129, 131, 133, 135, 137, 139, 141, 143, 145, 147, 149, 151, 153, 155, 157, 159, 161, 163, 165, 167, 169, 171, 173, 175, 177, 179, 181, 183, 185, 187, 189, 191, 193, 195, 197, 199, 201, 203, 205, 207, 209, 211, 213, 215, 217, 219, 221, 223, 225, 227, 229, 231, 233, 235, 237, 239, 241, 243, 245, 247, 249, 251, 253, 255, 257, 259, 261, 263, 265, 267, 269, 271, 273, 275, 277, 279, 281, 283, 285, 287, 289, 291, 293, 295, 297, 299, 301, 303, 305, 307, 309, 311, 313, 315, 317, 319, 321, 323, 325, 327, 329, 331, 333, 335, 337, 339, 341, 343, 345, 347, 349, 351, 353, 355, 357, 359, 361, 363, 365, 367, 369, 371, 373, 375, 377, 379, 381, 383, 385, 387, 389, 391, 393, 395, 397, 399, 401, 403, 405, 407, 409, 411, 413, 415, 417, 419, 421, 423, 425, 427, 429, 431, 433, 435, 437, 439, 441, 443, 445, 447, 449, 451, 453, 455, 457, 459, 461, 463, 465, 467, 469, 471, 473, 475, 477, 479, 481, 483, 485, 487, 489, 491, 493, 495, 497, 499, 501, 503, 505, 507, 509, 511, 513, 515, 517, 519, 521, 523, 525, 527, 529, 531, 533, 535, 537, 539, 541, 543, 545, 547, 549, 551, 553, 555, 557, 559, 561, 563, 565, 567, 569, 571, 573, 575, 577, 579, 581, 583, 585, 587, 589, 591, 593, 595, 597, 599, 601, 603, 605, 607, 609, 611, 613, 615, 617, 619, 621, 623, 625, 627, 629, 631, 633, 635, 637, 639, 641, 643, 645, 647, 649, 651, 653, 655, 657, 659, 661, 663, 665, 667, 669, 671, 673, 675, 677, 679, 681, 683, 685, 687, 689, 691, 693, 695, 697, 699, 701, 703, 705, 707, 709, 711, 713, 715, 717, 719, 721, 723, 725, 727, 729, 731, 733, 735, 737, 739, 741, 743, 745, 747, 749, 751, 753, 755, 757, 759, 761, 763, 765, 767, 769, 771, 773, 775, 777, 779, 781, 783, 785, 787, 789, 791, 793, 795, 797, 799, 801, 803, 805, 807, 809, 811, 813, 815, 817, 819, 821, 823, 825, 827, 829, 831, 833, 835, 837, 839, 841, 843, 845, 847, 849, 851, 853, 855, 857, 859, 861, 863, 865, 867, 869, 871, 873, 875, 877, 879, 881, 883, 885, 887, 889, 891, 893, 895, 897, 899, 901, 903, 905, 907, 909, 911, 913, 915, 917, 919, 921, 923, 925, 927, 929, 931, 933, 935, 937, 939, 941, 943, 945, 947, 949, 951, 953, 955, 957, 959, 961, 963, 965, 967, 969, 971, 973, 975, 977, 979, 981, 983, 985, 987, 989, 991, 993, 995, 997, 999, 1001, 1003, 1005, 1007, 1009, 1011, 1013, 1015, 1017, 1019, 1021, 1023, 1025, 1027, 1029, 1031, 1033, 1035, 1037, 1039, 1041, 1043, 1045, 1047, 1049, 1051, 1053, 1055, 1057, 1059, 1061, 1063, 1065, 1067, 1069, 1071, 1073, 1075, 1077, 1079, 1081, 1083, 1085, 1087, 1089, 1091, 1093, 1095, 1097, 1099, 1101, 1103, 1105, 1107, 1109, 1111, 1113, 1115, 1117, 1119, 1121, 1123, 1125, 1127, 1129, 1131, 1133, 1135, 1137, 1139, 1141, 1143, 1145, 1147, 1149, 1151, 1153, 1155, 1157, 1159, 1161, 1163, 1165, 1167, 1169, 1171, 1173, 1175, 1177, 1179, 1181, 1183, 1185, 1187, 1189, 1191, 1193, 1195, 1197, 1199, 1201, 1203, 1205, 1207, 1209, 1211, 1213, 1215, 1217, 1219, 1221, 1223, 1225, 1227, 1229, 1231, 1233, 1235, 1237, 1239, 1241, 1243, 1245, 1247, 1249, 1251, 1253, 1255, 1257, 1259, 1261, 1263, 1265, 1267, 1269, 1271, 1273, 1275, 1277, 1279, 1281, 1283, 1285, 1287, 1289, 1291, 1293, 1295, 1297, 1299, 1301, 1303, 1305, 1307, 1309, 1311, 1313, 1315, 1317, 1319, 1321, 1323, 1325, 1327, 1329, 1331, 1333, 1335, 1337, 1339, 1341, 1343, 1345, 1347, 1349, 1351, 1353, 1355, 1357, 1359, 1361, 1363, 1365, 1367, 1369, 1371, 1373, 1375, 1377, 1379, 1381, 1383, 1385, 1387, 1389, 1391, 1393, 1395, 1397, 1399, 1401, 1403, 1405, 1407, 1409, 1411, 1413, 1415, 1417, 1419, 1421, 1423, 1425, 1427, 1429, 1431, 1433, 1435, 1437, 1439, 1441, 1443, 1445, 1447, 1449, 1451, 1453, 1455, 1457, 1459, 1461, 1463, 1465, 1467, 1469, 1471, 1473, 1475, 1477, 1479, 1481, 1483, 1485, 1487, 1489, 1491, 1493, 1495, 1497, 1499, 1501, 1503, 1505, 1507, 1509, 1511, 1513, 1515, 1517, 1519, 1521, 1523, 1525, 1527, 1529, 1531, 1533, 1535, 1537, 1539, 1541, 1543, 1545, 1547, 1549, 1551, 1553, 1555, 1557, 1559, 1561, 1563, 1565, 1567, 1569, 1571, 1573, 1575, 1577, 1579, 1581, 1583, 1585, 1587, 1589, 1591, 1593, 1595, 1597, 1599, 1601, 1603, 1605, 1607, 1609, 1611, 1613, 1615, 1617, 1619, 1621, 1623, 1625, 1627, 1629, 1631, 1633, 1635, 1637, 1639, 1641, 1643, 1645, 1647, 1649, 1651, 1653, 1655, 1657, 1659, 1661, 1663, 1665, 1667, 1669, 1671, 1673, 1675, 1677, 1679, 1681, 1683, 1685, 1687, 1689, 1691, 1693, 1695, 1697, 1699, 1701, 1703, 1705, 1707, 1709, 1711, 1713, 1715, 1717, 1719, 1721, 1723, 1725, 1727, 1729, 1731, 1733, 1735, 1737, 1739, 1741, 1743, 1745, 1747, 1749, 1751, 1753, 1755, 1757, 1759, 1761, 1763, 1765, 1767, 1769, 1771, 1773, 1775, 1777, 1779, 1781, 1783, 1785, 1787, 1789, 1791, 1793, 1795, 1797, 1799, 1801, 1803, 1805, 1807, 1809, 1811, 1813, 1815, 1817, 1819, 1821, 1823, 1825, 1827, 1829, 1831, 1833, 1835, 1837, 1839, 1841, 1843, 1845, 1847, 1849, 1851, 1853, 1855, 1857, 1859, 1861, 1863, 1865, 1867, 1869, 1871, 1873, 1875, 1877, 1879, 1881, 1883, 1885, 1887, 1889, 1891, 1893, 1895, 1897, 1899, 1901, 1903, 1905, 1907, 1909, 1911, 1913, 1915, 1917, 1919, 1921, 1923, 1925, 1927, 1929, 1931, 1933, 1935, 1937, 1939, 1941, 1943, 1945, 1947, 1949, 1951, 1953, 1955, 1957, 1959, 1961, 1963, 1965, 1967, 1969, 1971, 1973, 1975, 1977, 1979, 1981, 1983, 1985, 1987, 1989, 1991, 1993, 1995, 1997, 1999, 2001, 2003, 2005, 2007, 2009, 2011, 2013, 2015, 2017, 2019, 2021, 2023, 2025, 2027, 2029, 2031, 2033, 2035, 2037, 2039, 2041, 2043, 2045, 2047, 2049, 2051, 2053, 2055, 2057, 2059, 2061, 2063, 2065, 2067, 2069, 2071, 2073, 2075, 2077, 2079, 2081, 2083, 2085, 2087, 2089, 2091, 2093, 2095, 2097, 2099, 2101, 2103, 2105, 2107, 2109, 2111, 2113, 2115, 2117, 2119, 2121, 2



Samedi sera le dernier jour de notre Exposition

Ce qu'il faut aux Enfants qui fréquentent les Ecoles

C'est pratiquement la dernière chance qui vous soit offerte de pourvoir vos enfants de ce qu'ils ont besoin pour l'ouverture des classes. Si vous n'avez pas encore acheté leurs vêtements et autres accessoires nécessaires, venez faire vos achats ici et économisez de l'argent.

- Bottines pour Ecoliers**
Bottines en peau de buffle, à lacets, pour garçonnets. Pointures 1 à 14. La paire \$1.60 et \$2.00. Pointures 11, 12 et 13. La paire \$1.35 et \$1.65. Pointures 8 à 10. La paire \$1.25.
- Bottines Blucher, en veau, à lacets, pour garçonnets. Pointures 1 à 14. La paire \$2.50 et \$3.50. Pointures 11 à 13 1/2. La paire \$2.25. Pointures 8 à 10 1/2. La paire \$1.75.
- Bottines en cuir verni ou en veau tan, à boutons, pour garçonnets. Pointures 1 à 14. La paire \$3.00.
- Bottines en dongola, à lacets ou à boutons, pour fillettes. Pointures 11 à 14. La paire \$1.75.
- Bottines en dongola, à lacets, pour fillettes. Pointures 11 à 14. La paire \$1.25.
- Complets pour Garçonnets à 25% d'Escompte**
Afin d'induire les mères à acheter ici les vêtements pour leurs garçonnets, nous leur offrons l'avantage tout spécial que voici :
Un lot de complets en "tweeds" et serges, pour garçonnets, assortis de grandeurs, très bien faits sous tous les rapports, comme le sont nos marchandises régulières, sont offerts, pour un temps limité et comme spéciaux à l'occasion de l'ouverture des écoles, à
VINGT-CINQ PAR CENT DE REDUCTION
- Costumes de séminaristes en bonne serge croisée ou vénitienne, avec nervures blanches, genre redingote. Prix suivant la grandeur.
Costumes de collégiens, en serge noire, pour l'Ecole Normale ou le Collège de Lévis. Les prix varient suivant la grandeur.

Costumes et Manteaux pour Dames Qui sont l'Apogée de la Mode

Notre exposition d'automne de marchandises fashionables et prêtes-à-porter, pour dames, se fait sur une si grande échelle, que franchement, nous ne pouvons que choisir un modèle ici et là afin de démontrer le choix sans pareil que nous avons à la disposition de nos clients.

Nous vous donnons ci-après la description de quelques-uns — quelques-uns seulement — des styles que nous avons à l'étalage. Le manque d'espace nous empêche de nous étendre plus longuement, mais nous ne doutons pas que cette annonce, toute courte qu'elle soit, vous donnera un aperçu suffisant de l'immensité de notre assortiment.

COSTUMES
POUR \$14.50—Costume tailleur, uni, en drap Vénitien; jupe avec large pli au bas et faite genre tunique Russe.
POUR \$17.50—Costume en serge rustique, coloris : noir, marine, couleur brique, mauve et bleu Copenhague. Le manteau est fait long en arrière, avec deux plis de chaque côté et coupé carré en avant. Collet et poignets en velours noir.
POUR \$18.75—Costume en serge diagonale, marine, de bonne qualité, genre tailleur uni. La jupe faite avec effet tunique.

MANTEAUX
POUR \$12.50—Manteau en "tweed" fantaisie, mélangé noir et blanc, fait genre uni avec poche sur le côté et grands boutons en os.
POUR \$19.00—Manteau en drap crin de chamois, bleu foncé, avec empiècement en avant descendant jusqu'à la ceinture et fini en arrière avec effet de courroie. Grands boutons fantaisie et poignets profonds.
POUR \$21.00—Manteau en "tweed" mélangé, manches genre imperméable et empiècement profond, avec effet de feston fantaisie. Collet et poignets en peluche brune.

Capots en Caoutchouc pour Hommes

Des milliers d'hommes s'estimeraient heureux de posséder un de ces capots en caoutchouc durant la saison des pluies. Ils sont spécialement faits pour les pompiers et les hommes de police. Point n'est besoin d'insister davantage pour démontrer qu'ils possèdent au plus haut degré toute l'endurance que l'on peut attendre d'un capot en caoutchouc pour la pluie. Ils sont aussi l'article par excellence pour les pêcheurs, les chasseurs, les cultivateurs, etc. Nos prix spéciaux sont \$4.00, \$5.50, \$7.00 et \$9.50.

Imperméables en Paramatta, pour hommes, couleur beige, simple croisière. Prix régulier \$14.00, pour \$12.00.

Articles dont les enfants ont besoin pour la rentrée des classes

- Encre noire, la bouteille, 5c, 15c, 45c et 75c.
Encre rouge, la bouteille, 10c.
Cahiers de mémoires, différentes dimensions, depuis 10c à \$2.00.
Cire à cacheter, la boîte, 10c et 15c.
Papier à lettres, en boîtes, 10c, 15c, 20c, 25c, 35c et 50c.
Cahiers d'exercices, depuis 1c à 25c.
- Cahiers de griffonnage, 3c et 5c.
Petits blocs, "pads", pour griffonnage, 3 pour 5c.
Sacs d'école pour fillettes, 20c à 55c.
Sacs d'école pour garçonnets, 10c à 75c.
Boîtes à crayons, 5c, 8c, 10c, 12c, 15c jusqu'à 50c.
Crayons de mine, depuis 1c à 5c.
Gommés pour effacer, 1c, 2c et 5c.

Messieurs, achetez vos Sous-Vêtements Maintenant, aux prix marqués en temps de paix

Pour le moment — nous ne pouvons préciser pour combien de temps — nous offrons notre assortiment de sous-vêtements d'automne et d'hiver pour hommes aux prix ayant cours avant la guerre.

Le fait de maintenir nos prix marqués en temps de paix résultera à n'en pas douter en un prompt écoulement de notre assortiment actuel. Après cela, il nous faudra payer plus cher pour nos marchandises et nos prix de détail, nécessairement, seront plus élevés. Achetez vos sous-vêtements d'hiver MAINTENANT pendant que nos prix n'ont pas changé de niveau.

Sous-vêtements Pen-Angle, pour hommes, le genre que l'on annonce tant, et qui donne la plus entière satisfaction. Nous les avons de différentes qualités, à savoir : le meilleur, 50c, 75c, \$1.00, \$1.25 et \$1.50.
Sous-vêtements St-George, pure laine, de fabrication canadienne, une marque qui compte beaucoup d'amis, le morceau, \$1.00 et \$1.25.
Cravates en popeline, pour hommes, trois styles différents et en une grande variété de couleurs. La pièce, 50c.
Chaussettes pour hommes, en cachemire ou laine; la paire, 25c.

Les dernières nouveautés en Garnitures de Cou et Dentelles

Nouvelle ligne de corsets fantaisie pour dames, en guipure, dentelle et dentelle ombree, la pièce 25c et 50c.

NOUVEAUX FRISONS ET PLISSES POUR MANCHES, coloris : noir, crème, écarlate et diverses autres nuances. La verge, 15c, 19c, 25c et plus.

Dentelle torchon, toute toile, la verge 4c, 5c et plus.

Dentelles en laize (allover) et dentelles guipure, coloris blanc, écarlate, crème et noir, la verge 50c, 75c, 90c et plus.

Bons marchés dans les articles d'usage domestique

- Dessous de plats en paille naturelle, 6 par série. Prix régulier 30c, pour 25c.
- Tueurs de mouches, en broche, avec long manche en bois. Prix régulier 10c, pour 7c.
- Eponges, de bonne grosseur et de belle qualité. Prix régulier 15c, pour 7c.
- Plats pour la viande, émaillés blanc, grandeur 19 x 14 pouces. Prix régulier 85c, pour 69c.
- Porte-éponge, en broche. Prix régulier 10c, pour 7c.
- Lampes à alcool, avec bouillottes en fer blanc et poignées. Prix régulier 25c, pour 17c.
- Bouillottes à thé (canards), en fonte émaillée, de différentes grandeurs. Spécial pour samedi, 50 p. c. d'escompte.
- Supports pliants, pour habits, 17 pouces de long. Prix régulier 10c. Spécial, 2 pour 19c.
- Porte-cheveux en paille naturelle. Prix régulier 15c, pour 11c.
- Poli à métal Putz Cream. Prix régulier 15c, pour 9c.
- Cuillères à soupe, en métal blanc. Prix régulier 50c la douzaine, pour 39c.
- Cuillères à thé en métal blanc. Prix régulier 25c la douzaine, pour 19c.
- Services à déjeuner, comprenant : couteau, fourchette et fusil en acier pour aiguiseur. Prix régulier \$1.25, pour 79c.
- Nattes pour évier, en paille décorée. Prix régulier 15c, pour 11c.
- Crachoirs en acier de couleurs assorties. Prix régulier 15c, pour 11c.
- Crachoirs émaillés blanc avec couvercle. Prix régulier 65c, pour 39c.

"Home Fashions"—Un nouveau Cahiers de Modes pour les Dames

En remplacement du "Criterion of Fashion" la compagnie Ladies Home Journal va maintenant publier un cahier d'un genre tout-à-fait nouveau, appelé "Home Fashions".

Cette nouvelle publication va couvrir un champ d'action beaucoup plus étendu que son aînée. Elle dépeint et décrit les modes les plus nouvelles pour les robes des dames, enfants et fillettes, patrons de broderie, patrons de sous-vêtements et contient quantité d'autres informations très utiles.

Le prix, l'exemplaire, est de 25c.

CHACUN EXEMPLAIRE CONTIENT UN COUPON QUE VOUS POUVEZ ECHANGER ICI, SANS CHARGE, POUR N'IMPORTE QUEL PATRON D'UNE VALEUR DE 15c DU LADIES HOME JOURNAL.

Fourrures de Qualités qui donnent satisfaction

Notre exposition d'automne démontre que les fourrures de Paquet, sous le rapport de la qualité, n'ont pas de supérieures. Le prix, cependant, est une grave question. Nous importons nos peaux directement des plus grands marchés du monde. Cela suffit pour vous convaincre que nous sommes en position d'offrir des parures et vêtements en fourrures, ce qu'il y a de plus beau en qualité, à des prix dont pourront être étonnés ceux qui nous feront l'honneur de venir visiter notre assortiment.

Nous pouvons vous épargner de l'argent sur vos fourrures et pouvons aussi vous assurer qu'elles seront sans défaut.

Dernier appel du Rayon de Portraits le 30 septembre est la date de clôture

Le 30 de septembre, les artistes qui font nos portraits à la peinture à l'huile retireront définitivement leur offre. Aucun prolongement de temps ne sera accordé. Placez votre commande immédiatement si vous ne voulez pas regretter une chance perdue. Tous les coupons émis avant le 30 septembre auront leur pleine valeur, et le Rayon restera ouvert jusqu'à ce que les ordres soient remplis. **MAIS AUCUN COUPON NE SERA DONNE APRES LA DATE SUS-NOMMEE.**

Spéciaux de Samedi dans les Epiceries

- Nous avons à plusieurs reprises exprimé notre détermination de tenir les prix des épiceries aussi bas que possible, et de combattre toutes tentatives déraisonnées d'augmenter, chez l'ouvrier, le coût de la vie. Voici quelques-uns de nos bas prix pour SAMEDI.
- Lait condensé "Reindeer", la canette, 15c.
Lait, marque "Eagle", de Borden, la canette, 15c.
Lait évaporé "Peerless", la canette, 12 1/2c.
Lait évaporé "Jersey" ou St-Charles, la canette, 12 1/2c.
Coco de Baker, la canette, 14c.
Cannelle 1/2 livre, 25c.
Cannelle d'une livre, 45c.
- Tous nos biscuits anglais sont encore en vente aux prix en cours avant la guerre.
Poudre à pâte Magique, la canette de 8 onces, 13c.
Canette de 12 onces, 19c.
Canette d'une livre, 24c.
- Harengs en conserve, canette d'une livre, 14c.
Savon Fairy ou Savon Copco pour le bain, 12 barres pour 50c.

LA COMPAGNIE PAQUET LIMITEE.

117-119 DU DETAIL
127-173, RUE ST-JOSEPH.

Deux lignes spéciales dans les Manteaux pour Enfants

Manteaux en "tweed" pour enfants, coloris : gris, beige ou bleu marine, garnis de galon. Grandeurs 2 à 5 ans. Prix réguliers \$2.35 et \$2.50. Prix de vente \$1.00.

Manteaux en "tweed" gris clair, pour enfants, faits avec collet pour Grandeurs 2 à 4 ans. Prix réguliers \$1.50 et \$1.75. Prix de vente \$1.10.

Courriers de la Province

A NOS ABONNÉS

Prière à nos abonnés de vérifier, à la suite de leur adresse, la date de l'échéance de leur abonnement, et de l'acquiescer sans retard, s'il y a lieu. L'abonnement est strictement payable d'avance.

A VENDRE

Magnifique propriété, maison 24x30, 2 étages. Toutes les améliorations modernes. Convenable pour médecin, notaire ou Banque, voisin de l'église, centre des affaires.

Aussi deux grands emplacements à bâtir les seuls qui restent voisins de l'église. Beau terrain et une petite maison pouvant servir de cuisine. Bonnes conditions à prompt acheteur. S'adresser à

J. A. LEMAY,
S. Camille, Bellechasse.
3-515 9-1/2 h.

TERRE A VENDRE

Ouvriers des villes et fils de cultivateurs qui désirez vous établir sur des terres nouvelles en plein centre de la province de Québec et près des chemins de fer. Venez nous voir ou écrivez-nous pour plus amples informations. Nous avons 100 terres non défrichées de trois arpents de large, à trois milles et demi de l'église et de la station du chemin de fer I. C. R., à Manseau. Conditions de vente, très faciles et accommodantes. S'avoie à M. Manseau Comté de Nicolet.

S. DIDACE

Service pour S. S. Pie X.

S. Didace, Maskinongé, 2.—Mardi matin fut chanté dans notre humble paroisse un service solennel pour le repos de l'âme de S. S. Pie X.

Respondant à l'appel de notre pasteur, les fidèles vinrent nombreux prier et communier pour celui que l'Église pleure.

Visiteurs.

M. l'abbé Délatte, professeur au Collège des Trois-Rivières qui avait chargé de notre paroisse pendant l'absence de notre pasteur, la semaine dernière a été enchanté de son court séjour ici. Il était accompagné de M. Chamberland, ecclésiastique.

Récoltes.

Le bon aspect et le rendement de la récolte que l'on espérait a été quelque peu modifié par la forte gelée de la semaine dernière. La culture du blé d'Inde et du sarrasin en ont beaucoup souffert.

Ouverture des classes.

Toutes nos maisons d'écoles s'ouvriront le premier lundi de septembre.

Au couvent, on a fait d'importantes améliorations pour le progrès des élèves. Pour ce faire on a fait une quatrième classe et requis une autre institutrice. Tout fait présager que le succès des années passées ne se ralentira pas.

Caisse Populaire.

Voici le mouvement général au 31 juillet 1914, de notre Caisse populaire fondée en juin 1912.

EN RETENUES :

Capital social	\$ 2,191.02
Epargne	52,476.45
Rentes au Portefeuille	71,230.19
Taxe d'entrée	68.70
Bénéfices	950.98

GRAND TOTAL \$88,917.25

EN EMPLOIS :

Retraits sur Capital social	\$ 832.10
Retraits sur Epargne	45,465.54
Prévisions (on prêts)	29,577.00
Intérêt sur Epargne	357.89
Boni	180.62
Dividendes totales	248.90
Équilibre	2,683.57

GRAND TOTAL \$88,917.25

STE CECILE DE WHITTON

3-515 9-1/2 h.

3-515 9-1/2 h.

3-515 9-1/2 h.

3-515 9-1/2 h.

3-515 9-1/2 h.

3-515 9-1/2 h.

3-515 9-1/2 h.

3-515 9-1/2 h.

3-515 9-1/2 h.

3-515 9-1/2 h.

3-515 9-1/2 h.

3-515 9-1/2 h.

3-515 9-1/2 h.

3-515 9-1/2 h.

3-515 9-1/2 h.

3-515 9-1/2 h.

3-515 9-1/2 h.

3-515 9-1/2 h.

L'ISLET

De passage.

L'Islet, 1.—Le 9 août dernier, le Rév. O. Rousseau, directeur de l'Hospice S. Damien, à la suite d'une allocation en faveur de son orphelinat, fit une quête dans l'église laquelle rapporta la jolie somme de \$140.00.

Mariages.

Le 17 août, à S. François, M. Napoléon Morin, de L'Islet, conduisait à l'autel Mlle Marie Joséphine Leconte.

—Le 18, à Montréal, M. J.-Baptiste Morin, fils de Charles Morin, épousait Mlle Virginie Montigny.

—Le 25, à L'Islet, a été béni l'union de M. Herménégilde Dubé, de S. Cyrille, à Mlle Marie Pechat.

—Le même jour, aussi à L'Islet, a été béni le mariage de M. Daniel Gagné avec Mlle M. Alma Bélanger, fille de M. Auguste Bélanger.

—Le 1er septembre, autre mariage de M. Ernest Gagnon à Mlle Amanda Gagnon, fille de M. Auguste Gagnon.

Récoltes.

Les pluies plus fréquentes que nous avons eues depuis quelques semaines ont animé l'état des grains ; et tout annonce que la récolte en général sera bonne.

Honneur au mérite.

Mlle Hermance Cloutier, de L'Islet, et Mlle Albertine Fortier, de S. Henri de Lévis, toutes deux élèves du Couvent de L'Islet, qui ont subi un examen devant le Bureau Central des Examinateurs, viennent de recevoir leur diplôme, l'une Modèle et l'autre Élémentaire.

Nos félicitations à ces demoiselles et à leur matresse.

Pour le Pape.

Le 2 septembre a été chanté, en notre église, un service solennel pour le repos de l'âme de feu Sa Sainteté Pie X.

S. EDOUARD

Mariages.

S. Edouard, Lotbinière, 3.—Lundi, le 29 août, avait lieu en cette paroisse le mariage de M. A. Ratté, de Rivière Bleue, comté de Témiscouata, à Mlle Azilda Olivier, fille aînée de M. Nazaire Olivier, du rang S. Charles.

—Le 1er septembre, deux jeunes couples venaient s'agenouiller au pied des autels pour y recevoir la bénédiction nuptiale. C'étaient M. Hector Rousseau, fils aîné de M. Félix Rousseau, ex-maire, unissant sa destinée à Mlle Eugénie Lachance, fille aînée de M. Joseph Lachance, du rang S.

Autre décès.

Le 25 août 1914, s'éteignait paisiblement dans le Seigneur, entouré des siens éplorés, M. Edouard Fournier, époux bien-aimé de Dame Augustine Caron, à l'âge peu avancé de 25 ans et 5 mois. Ils laissent pour le pleurer outre son épouse, 2 petits enfants, son frère, M. Omer Fournier, domicilié à S. Grégoire de Montmorency, et trois frères, MM. Adélard, Joseph et Alfred, tous trois de S. Cyrille, et deux sœurs, qui habitent avec leur père.

—Les funérailles eurent lieu le 28 au matin et furent très imposantes. Le corbillard était conduit par M. Ernest St-Pierre. M. Charles Dancause portait la croix noire de tempérance. Le corps était porté par MM. Aimé St-Pierre, Alphonse Lamarre, Emilie Richard et Gatien Caron.

—Le service fut célébré par M. l'abbé Gosselin, curé de S. Eugène, M. le curé étant à la retraite ecclésiastique.

Nous offrons à Madame Fournier ainsi qu'à sa famille, nos plus sympathiques condoléances.

Service pour le Pape.

Mardi le 1er septembre a été célébré en cette paroisse un service solennel pour notre Saint Père le Pape Pie X. L'église avait revêtu ses ornements de deuil les plus solennels et une foule pieuse et recueillie adressait au ciel des prières ferventes pour notre regretté Pontife.

Le service fut célébré par notre dévoué curé, M. l'abbé Georges Mercier, D.É.P.

Mlles Emma et Joséphine Allaire, en promenade à S. Cyrille depuis le mois de juin, nous ont quittés le 1er septembre, pour Montréal et Sanford, Maine.

Baptême.

Samédi, le 29 août 1914 a été baptisée Marie Rose de Lima, enfant de Joseph Tondreau et Dolosa Thibault. Parrain et marraine, M. et Mme Ulric Harton, oncle et tante de l'enfant.

Rég. Semi-Ready,
183 RUE ST-JOSEPH.

Rég. Semi-Ready,
183 RUE ST-JOSEPH.

Rég. Semi-Ready,
183 RUE ST-JOSEPH.

Rég. Semi-Ready,
183 RUE ST-JOSEPH.

Rég. Semi-Ready,
183 RUE ST-JOSEPH.

Rég. Semi-Ready,
183 RUE ST-JOSEPH.

Rég. Semi-Ready,
183 RUE ST-JOSEPH.

Rég. Semi-Ready,
183 RUE ST-JOSEPH.

Rég. Semi-Ready,
183 RUE ST-JOSEPH.

Rég. Semi-Ready,
183 RUE ST-JOSEPH.

Rég. Semi-Ready,
183 RUE ST-JOSEPH.

Rég. Semi-Ready,
183 RUE ST-JOSEPH.

Rég. Semi-Ready,
183 RUE ST-JOSEPH.

Rég. Semi-Ready,
183 RUE ST-JOSEPH.

Rég. Semi-Ready,
183 RUE ST-JOSEPH.

Rég. Semi-Ready,
183 RUE ST-JOSEPH.

Rég. Semi-Ready,
183 RUE ST-JOSEPH.

Rég. Semi-Ready,
183 RUE ST-JOSEPH.

Rég. Semi-Ready,
183 RUE ST-JOSEPH.

Rég. Semi-Ready,
183 RUE ST-JOSEPH.

Rég. Semi-Ready,
183 RUE ST-JOSEPH.

Rég. Semi-Ready,
183 RUE ST-JOSEPH.

Rég. Semi-Ready,
183 RUE ST-JOSEPH.

Rég. Semi-Ready,
183 RUE ST-JOSEPH.

Rég. Semi-Ready,
183 RUE ST-JOSEPH.

Rég. Semi-Ready,
183 RUE ST-JOSEPH.

Rég. Semi-Ready,
183 RUE ST-JOSEPH.

Rég. Semi-Ready,
183 RUE ST-JOSEPH.

Rég. Semi-Ready,
183 RUE ST-JOSEPH.

Rég. Semi-Ready,
183 RUE ST-JOSEPH.

Rég. Semi-Ready,
183 RUE ST-JOSEPH.

Ce doit être Bourril



Manteaux touristes
Manteaux colerettes
Manteaux d'enfants de 3 ans à 15 ans.

Dans tous les magasins, sur 1 once 25¢ ; 2 onces 40¢ ; 4 onces 70¢ ; 8 onces \$1.30 ; 16 onces \$2.25.

Bourril Cordial, grande bouteille, \$1.25 ; 5 onces 40¢ ; Thé de Bouffé de Johnston (Vimbois), 56 onces \$1.20.

Charles, Pius Mlle Elisabeth Lachance, institutrice et sœur de la précédente, qui entrât dans le conjugon en épousant M. Gédéon Bélanger, fils de M. Philippe Bélanger.

—Le même jour, M. Elzéar Martel, rentier, entrât aussi dans la grande confrérie matrimoniale en compagnie de Mme J.-B. Boucher. Les heureux époux sont partis immédiatement après la cérémonie pour un voyage à Québec et Ste-Anne de Beaupré.

A tous ces nouveaux époux, avec nos félicitations sincères, nous offrons nos meilleurs souhaits de bonheur.

La publicité

La publicité donne de l'activité aux magasins, le manque d'annonces accompagne la réclame et le manque d'affaires.

Jules Gauvin

83 RUE ST-JOSEPH.
Spécialité : Confection, hommes, femmes, enfants.

VOYEZ LES PLANS ELECTRIQUES FONCTIONNANT A L'EXHIBIT DE EUG. JULIEN & CIE LTEE. EXPOSITION PROVINCIALE DE QUEBEC

Nous avons des experts à votre disposition.



Pour vous fournir toutes les explications nécessaires.

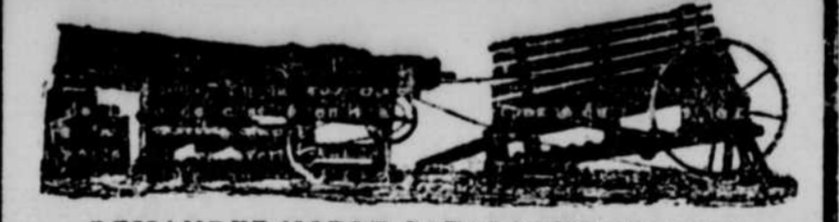
L'INSTALLATION LA PLUS MODERNE ET LA PLUS PRATIQUE DE NOS JOURS.

Nos plans Electriques coûtent :



1 Générateur, 1 Tableau de Distribution, Batteries d'Emmagasinage, Les Lampes.

L'ELECTRICITE CHEZ VOUS VOUS PARAGNERA DU TROUBLE, DU TEMPS, DE L'ARGENT, DES ENNUIS, DES ACCIDENTS, ETC., ETC



DEMANDEZ NOTRE CATALOGUE SPECIAL Nous demandons de bons agents partout

EUG. JULIEN & Cie, Ltée.
1230, St-Valier, Québec

VERRIERES pour EGLISES.

On peut voir nos verrières, à Québec dans l'église de St-Jean-Baptiste, la chapelle du Séminaire, du Patronage, laglise de Notre-Dame du Chemin, la Basilique de Ste-Anne de Beaupré et dans toutes les villes du Canada. Comparer notre travail avec celui des autres et juger par vous-même de l'excellence et de la supériorité de nos dessins et de nos coloriés.

Notre personnel d'ouvriers artistes compétents, et nos nombreux contacts d'expérience sont une garantie de la perfection de notre ouvrage. Quand vous commanderez des verrières, demandez nos plans.

B. Léonard,

53, rue St-Jean.

Nous faisons une spécialité de service pour les Eglises catholiques.

Lunetterie de Précision

La vignette ci-haut représente notre atelier pour la fabrication des Verres à Lunettes. Une spécialité : les Verres Toriques.

DEPARTEMENT DES ORDONNANCES
Des Médecins et du public en général.
Toutes commandes exécutées le même jour.

Le public est invité à visiter ce département, de 8 heures a. m., à 9 heures p. m.

J. E. GAGNON & CIE

OPTICIENS SPECIALISTES.
Notre spécialiste pour l'EXAMEN DE LA VUE est toujours à la disposition du public.

160, rue St-Jean, Québec
Conservez cette annonce.

Français et Belges

Désirant retourner dans leur pays, nous les invitons à nous consulter pour leurs billets de passage. TOUTES LES LIGNES REPRESENTÉES.

HONE & RIVET,

Agence générale de Voyages.
5 Boulevard St-Laurent, Montréal. Tél. Main 2005-4077-7247
31 rue Buade, Vis-à-vis la Basilique, Québec. Tél. 4104

AYEZ SOIN DE VOS YEUX

Les verres Toric pour les fargons ou les lunettes sont de beaucoup les meilleurs au point de vue de l'optique. Les oculistes et les opticiens les recommandent parce qu'ils donnent meilleure satisfaction. La différence dans les prix est minime, une telle subatins est appréciable.

P. G. LACASSE

OPTICIEN ET OPTOMETRISTE
40, RUE DE LA FABRIQUE QUÉBEC

PIANO A GAGNER

Coupez ce coupon et présentez-le au magasin

JOSEPH HAMEL

264 3/4, rue St-Joseph, Québec.

IL L'ÉCHANGERA POUR 25 VOTES dans le concours du Piano.

Don jusqu'au 9 septembre inclusivement.

Robinsons Souterrains

Par le Capitaine DANRIT
(LE COMMANDANT L'ANT)

FEUILLETON DE L'ACTION SOCIALE

Et avec quel motif ! Le bon certainement, celui grâce auquel la punition fait bouler de neige au fur et à mesure qu'elle monte au chef suprême, en passant par tous les degrés de la hiérarchie.

Le précieux document du grand-père arrangerait sans doute tout cela ; mais c'est un principe dans l'armée, que les réclamations ne sont admises, que lorsque la punition est commencée.

Et cette escapade resterait peut-être dans ses notes...

Et l'épaulette d'officier s'éloignait d'autant !

Le jeune homme n'avait plus qu'un seul parti à prendre : repousser son atelier, relever le camarade qu'on

Sa sœur Odile l'avait en effet approvisionné comme s'il eût dû ne pas revenir de quinze jours.

La galerie majeure était déserte ; il en conclut qu'on amonçait ailleurs quelque gros travail. Il en fut contrarié, car de cette façon il n'aurait pas un seul témoin pour attester l'heure à laquelle il était rentré.

Dans sa hâte d'arriver, la route souterraine lui semblait longue.

En quittant la galerie majeure, il constata que les ampoules électriques faisaient place aux lampes d'autrefois, dites " lampes de mine à courant d'air central ". Sans doute le circuit électrique n'avait pas encore été poussé dans les rameaux en construction et le sergent le regretta, car le travail avec ces lampes d'une époque surannée, dégageant odeur et fumée, consommant de l'oxygène aux dépens des travailleurs, était infiniment plus pénible.

Au tournant du rameau, il se heurta la tête à une conduite en tôle logée dans l'angle supérieur gauche du boilage et reconnut le manchon qui porte au fond des galeries l'air envoyé par les ventilateurs.

Pour mieux assurer sa marche, il alluma sa petite lampe électrique, et pressa le pas, précédé du disque lumineux.

Un " qui-vive " brutal l'arrêta soudain.

La petite troupe se gardait, et c'était le soldat Marquât qui avait été placé là en faction.

— Ah ! bon ! grommelait-il, quand Jacques fut arrivé à sa hauteur, l'ai

crû que c'était une ronde d'officier avec une lumière pareille !

Et sans s'inquiéter si le sergent lui avait donné le mot en échange, il s'effaça pour le laisser passer.

L'appel de la sentinelle avait annoncé un visiteur au reste de la corvée, qui travaillait au fond du boyau, et toutes les têtes s'étaient retournées.

— Ah ! c'est vous, sergent !

Et au son de cette voix Jacques reconnut le petit Bernard et en fut enchanté.

De son côté, le caporal avait mis dans son exclamation un peu de l'acrimonie qu'il avait ressentie, étant commandé hors de son tour, et beaucoup de la satisfaction qu'il éprouvait à voir arriver son remplaçant.

— J'ai eu un peu de retard, fit Jacques.

— Je vous crois, sergent ! L'adjudant en était même comme s'il allait avoir une attaque ; il paraît qu'il vous avait défendu de vous absenter. Jamais je ne l'ai vu dans un état pareil. J'aime mieux être dans ma peau dans la vôtre, vous savez !

Mais Jacques ne permit pas au caporal de s'épancher davantage en de prolixes racontars, où perçait peut-être un peu de rancune et le désir d'effrayer son supérieur. Surtout il ne voulait pas, devant des subordonnés, fournir d'explications et divulguer son escapade.

Légalement, il riposta :

— Eh bien, il se calmera, l'adjudant, voilà tout !

La sentence tomba lourde. Les hom-

mes, un instant indécis, se remettaient à piocher.

Deux d'entre eux attaquaient l'argile du fond de la galerie, deux autres transportaient le déblai dans de petits charriots roulant sur des rails en bois ; un troisième préparait les cadres qui servaient d'appui au coffrage.

Nul ne parlait plus ; afin de dissiper le malaise général, Jacques reprit mentalement :

— J'ai prévu que je serais à l'amende, pour m'être mis en retard. Aussi j'ai apporté de quoi me racheter. Allons, vous tous, laissez là les outils et à table ! Voici des provisions pour tout le monde... surtout pour vous caporal, qui n'avez peut-être pas dîné, puisque vous ne supposez pas devoir être de service ce soir.

— Si, sergent, car on mange toujours la soupe avant de descendre dans la mine, mais si vite ! Je recommencerais sans me faire prier.

— Tant mieux ! car le menu est bon, je vous le promets ; pâté, saucisse et jambon de Lorraine... Et là-dessus une bonne bouteille de vin de Thibaucourt.

— Bravo ! sergent, vous, au moins, vous êtes un frère !

C'était Marquât qui venait de parler.

Sans être remarqué, il avait, de l'entrée de la galerie où il était en faction, rejoint le groupe de ses camarades. Bernard voulut le renvoyer à son poste d'observation, mais le colosse se rebiffa aussitôt :

A suivre

SOMMAIRE

1ere PAGE.—L'Eglise catholique est dans la joie.—Hommage à Benoît XV.—La carrière du nouveau pape.—Chronologie des Pontifes romains.—L'élection.—L'information.

BULLETIN METEOROLOGIQUE

Temps généralement beau et frais.

Quarante Heures

À septembre, S. Patrice de Québec; 7. Frampton; 8. S. Gôme; 9. Pamphile; 9. Rivière-Ouelle; 9. Narcisse; 10. Ste. Claire; 11. S. Adrien; 13. N.-D. des Laurentides.

Nominations ecclésiastiques

Par décision de Son Eminence le Cardinal Bégin: M. l'abbé Emile Bernard, vicaire à S. Jean-Baptiste de Québec, a été nommé vicaire à S. Roch de Québec; M. l'abbé Joseph Houde, en repos depuis quelques mois, a été nommé vicaire à S. Jean-Baptiste de Québec; M. l'abbé René Routhier, vicaire à S. Thomas de Montigny, a été nommé vicaire à S. Louis de Kamouraska.

S. G. Mgr Latulipe

GRAVE RECHUTE DE FIEVRE

Ottawa, 4.—On nous mande d'Ottawa et de Montréal, que Sa Grandeur Mgr Latulipe, vicaire apostolique du Temiscamingue, vient d'avoir une troisième rechute: on le dit même à 103 degrés de fièvre depuis trois jours.

A St-Jean-Baptiste

Ce soir, de 9 à 10 heures, aura lieu en l'église paroissiale de St-Jean-Baptiste, la cérémonie de l'Heure Sainte, à laquelle sont conviés tous les fidèles.

Chapelle de la Congrégation

Haute-Ville

Ce soir, de 9 à 10 heures, il y aura en la chapelle des Révérends Pères Jésuites, une heure d'adoration publique pour les hommes et les jeunes gens.

En route pour la France

Le R. Père Pauc, supérieur du Patronage Laval, à St-Sauveur, est parti hier soir pour Montréal où il s'embarquera à bord de "l'Espérance", pour aller en France se mettre sous les drapeaux. Les membres du comité d'Organisation de la Fête du Travail, ainsi que plusieurs autres citoyens sont allés le saluer avant son départ et les jeunes gens du Patronage sont allés le reconduire jusqu'à la gare de la Cie du Pacifique Canadien.

CE SOIR

Bourse du Travail.—Union nationale et protectrice des cordonniers monteurs.—Union autonome des ferblantiers, couvreurs, plombiers et poseurs d'appareils de chauffage.—Union des tailleurs de cuir.

Hôtel de Ville.—Assemblée de citoyens afin d'aviser aux moyens de prélever une souscription pour venir en aide aux familles des soldats.

Retour de S. G. Mgr Roy Les Allemands sont à moins de 25 milles de Paris

Une entrevue avec Sa Grandeur

S. G. Mgr P. E. Roy, auxiliaire de Son Eminence le cardinal Bégin, et S. G. Mgr X. Bernard, évêque de St-Hyacinthe, sont arrivés cette nuit à 2 heures, à Québec, sur le Calgarian. Nos deux seigneurs étaient accompagnés de Mgr Choquet, de M. le chanoine Laféche, de MM. les abbés C. Roy, A. Lemay, J. Ethier, P. J. Galvin, L. Laféche, J. Lortie, U. Brunet, et des RR. PP. LeCourtois, eudiste, et Archambault, S. J., ainsi que d'une cinquantaine de pèlerins canadiens à Lourdes.

S. G. Mgr Roy a bien voulu accorder à un représentant de notre journal quelques minutes d'entrevue. "La nouvelle de la mobilisation française, dit Sa Grandeur, nous est arrivée à Lourdes le jour même de notre départ. Nous avons pu cependant nous rendre assez facilement à Rome où nous avons trouvé, au Collège Canadien, un refuge assuré et une cordiale hospitalité. Nous y avons passé la semaine du 10 août.

Vendredi le 14, S. S. Pie X daignait m'accorder une audience. Le Pape, que je trouvais en bonne santé, et dont j'étais alors bien loin de prévoir la mort, arrivée si vite, fut plein de bonté et me donna, au cours de la conversation que j'eus avec lui, des marques nombreuses de sa sollicitude pour notre pays, pour Son Eminence le cardinal Bégin, à l'égard duquel le Pape eut des paroles extrêmement sympathiques, et pour toutes les œuvres d'action sociale catholique fondées par Son Eminence. Le Pape daigna même me témoigner son approbation nettement caractérisée et fort encourageante pour nous tous de ces œuvres, me disant la grande joie que lui avait causée leur fondation. Il voulut bien accorder une bénédiction toute particulière pour le personnel de l'Action Sociale Catholique de Québec.

En route nous croisions bon nombre de navires de guerre anglais et français, et sur la côte du Portugal en particulier. Il y eut un moment d'inquiétude chez plusieurs passagers lorsqu'un croiseur français s'approcha tout près de notre vaisseau pour s'assurer sans doute de son identité. Une fois arrivés à Liverpool, il nous fallut attendre encore 8 jours; et vendredi, le 28 août, nous pouvions enfin nous embarquer sur le Calgarian, de la ligne Allan, pour revenir au pays.

PALAIS DE JUSTICE

COUR DES SESSIONS Deux individus, Edward Johnson et S. Kity ont été arrêtés sous l'inculpation d'avoir exploité illégalement une loterie sur les terrains de l'Exposition. Ils ont été remis en liberté provisoire en fournissant les cautionnements requis.

IL CHOISIT UN PROCES EXPEDITIF

Alex. Landry qui devait subir un procès à la prochaine session de la Cour d'Assises, pour vol d'argent appartenant à la Cie du chemin de fer Nord-Canadien, à Donnacona, a demandé qu'on lui fit un procès expeditif, ce qui lui a été accordé et ce procès doit commencer cet après-midi même.

POURSUITES

M. J. Larocque vient de prendre une action en dommages de \$361 contre la "Futch Prayn Co" parce qu'il s'est fait couper les quatre doigts d'une main, au cours d'un accident dont il a été victime alors qu'il travaillait pour la compagnie défenderesse à la station de Laurier.

On remarque aussi, au nombre des derniers brefs de sommations émis par la Banque d'Hydrocarbure contre Achille Dugal et L. C. Jacques, de Québec; J. Emile Rousseau, de St-Apollinaire, et Alph. Sirot, de Ste-Anne de la Pénitence, action de \$31.574.21 pour contrat; Le Prêt Hypothécaire contre le Parc Jacques-Cartier, action de \$11,383.92 pour contrat; Arthur Létourneau contre Arthur Savoie, de St-Sylvestre, action pour habacs corpus.

Les pickpockets à l'Exposition

Deux pickpockets ont été arrêtés hier à l'Exposition par les détectives municipaux. Ces deux individus se nomment William Hudson, et Georges Williamson. Le premier fut arrêté par le détective Beaudoin comme il s'esquivalait dans la foule avec un porte-monnaie qu'il venait d'enlever de la poche d'une personne. Comme le détective Beaudoin allait l'arrêter, Williamson intervint, armé d'un couteau dont il voulut frapper l'officier de police. Le détective Lacasse arriva toutefois sur les lieux au même moment et réduisit en peu de temps l'agresseur à l'impuissance.

Les deux copains ont comparu ce matin devant le magistrat de police qui les a envoyés en prison en attendant leur sentence.

Noyades

Un jeune homme de treize ans, M. Antonio Grenier, s'est noyé accidentellement hier, à Beauport. M. le coroner Jolicoeur a tenu une enquête ce matin. Un verdict de "noyé accidentellement" a été rendu.

On a trouvé hier après-midi, près des quais qui avoisinent les magasins Reid, sur la rue St-André, un homme d'une cinquantaine d'années. Le cadavre du noyé a été transporté chez M. Hubert Molson. On a dû suspendre ce matin les procédures d'enquête, pour poursuivre les investigations. A une heure, cet après-midi, les tentatives d'identification étaient demeurées infructueuses.

Le cadavre est celui d'un homme d'âge mûr, du poids de 165 livres, et mesurant 5 pieds et demi. C'est un individu roux, imberbe, vêtu de salopettes bleu-marlin et d'un chandail en laine. Dans ses poches, on a trouvé une pipe, du tabac, un canif et un mouchoir blanc et bleu.

M. le coroner Jolicoeur attend de nouvelles indications pour continuer l'enquête.

Un don de \$1,000

Les membres du comité exécutif du Club Canadien de Québec ont décidé, à une assemblée qu'ils ont eue, hier soir, que ce club donnera la somme de \$1,000 pour les familles des volontaires qui doivent partir bientôt pour la guerre.

Nouvelles maritimes

On vaudra prendre note que d'ici quelque temps aucun signalement des navires qui voquent vers l'Océan ne sera donné.

Le steamer Royal Edward, de la Cie Canadien Nord, capitaine Wotton, est arrivé de Bristol hier après-midi, avec 375 passagers de première, 274 de deuxième et 228 de troisième classes, les malles et une garnison générale.

La traversée fut très rapide. Le paquebot est parti d'Avonmouth mercredi soir, le 26 août. Il a dû arrêter sa course durant une vingtaine d'heures, soit à cause de la densité du brouillard, soit par suite de l'impétuosité des vents.

D'Avonmouth à la Pointe au Père le voyage s'est fait par le Détroit de Belle-Isle, en 6 jours, 12 heures et 24 minutes.

Le steamer Galgarian, de la ligne Allan, capitaine Gambell, est arrivé de Liverpool, ce matin, avec 363 passagers de première, 540 de deuxième et 440 de troisième, les malles et une cargaison générale.

La traversée s'est faite via Cap Race et a été rapide.

Le paquebot portait à son bord un grand nombre de Congressistes de Lourdes. Parmi les passagers de première classe, on compte Nos Seigneurs Bernard, évêque de St-Hyacinthe, et P. E. Roy, auxiliaire de Québec, ainsi que M. l'abbé Camille Roy, du Séminaire de Québec.

La Fête du Travail

A sa séance d'hier soir, le Comité général d'organisation de la Fête du Travail a décidé définitivement qu'il y aura une course pour les charbonniers de charbon avec chevaux et tombereaux, le jour de la Fête du Travail. Le comité a à peu près terminé sa tâche. Il y aura cependant une séance encore avant la fête, dimanche après-midi, à 2 heures. On y fera la distribution des insignes et l'on mettra la dernière main à l'organisation.

Arrivée des cardinaux américains à Naples

Naples, 4.—Le steamer "Canopto" portant les cardinaux américains Gibbons et O'Connell est arrivé à Naples hier matin. Les cardinaux sont partis aussitôt pour Rome, en automobile, accompagnés de Mgr Abern, vice-recteur du collège américain à Rome et de Mgr Cerretti, délégué apostolique à Naples.

Assemblée d'ouvriers

Les ouvriers employés dans les manufactures de tabac de Québec et de Lévis sont priés d'assister à une grande assemblée qui aura lieu ce soir, à la salle Dorval, 11 rue Beaubien, sous les auspices de la Fraternité nationale des travailleurs dans le tabac. À l'occasion de l'inauguration de la nouvelle salle de réunions de cette fraternité.

Feu à St-Roch

Un feu après 7 heures, ce matin, les pompiers ont été appelés par une alarme sonnée à l'avertisseur 75 pour éteindre un feu qui s'est déclaré à l'étage supérieur d'une maison située rue de l'Église. Les dommages ne sont pas considérables.

Vient de paraître

L'ÉGLISE CATHOLIQUE AU CANADA, par le T. R. Père Alexis, Capucin.—Dernière édition de 1914: 15 sous l'unité, \$1.50 la douzaine, \$19.00 le cent. S'adresser au Secrétaire des Œuvres de l'A. S. C., 101, rue Ste-Anne.

Mezières est prise par les Allemands et les alliés se replient sur leur troisième ligne de défense

LES SUCCES RUSSES EN GALICIE

Paris, 4. sp.—L'aile gauche des Alliés s'est repliée sur la troisième ligne de défense. Mezières est tombé au pouvoir des Allemands.

LES AUTRICHIENS SONT REPOUSSES

Petrograde, 4. sp.—L'état major général annonce que les Russes ont repoussé les Autrichiens sur un front de 250 milles s'emparant de Czernowitz, en Bucovine, et Rolkiew, en Galicie.

LA CAPITALE FRANÇAISE SERA-T-ELLE LIVREE AUX ALLEMANDS ?

Londres, 4.—Spéciale.—Une dépêche de Rouen au "Chronicle" dit que les autorités de Paris parlent de livrer la ville aux Allemands plutôt que de l'exposer au feu de l'artillerie. Cela ne sera fait qu'au cas où les Allemands réussiraient à passer la première ligne de défense.

MUTINERIE DANS L'ARMÉE AUTRICHIENNE

Londres, 4.—Spéciale.—Une dépêche de Rome dit que la révolte menace d'éclater au milieu des troupes d'origine slave. Plusieurs cas d'insubordination ont été réprimés par l'exécution sommaire.

UN AUTRE SUCCES RUSSE

Milan, 4.—Spéciale.—On mande de Bucarest que les Russes se sont emparés sans résistance de Czernovitz, principauté orientale de l'Autriche-Hongrie, et qu'ils continuent leur marche dans la direction de Suczawa, près de la frontière roumaine.

DES TROUPES ALLEMANDES TRAVERSENT LA SUISSE

Londres, 4.—Spéciale.—De Rome on affirme que le général Von Deimling et les troupes qu'il commandait, ont traversé la Suisse pour éviter de tomber entre les mains des Français.

LES AUTRICHIENS EN FRANCE

Londres, 4.—Spéciale.—Un rapport de Suisse dit que des convois amènent 100,000 Autrichiens destinés à supporter l'aile gauche de l'armée allemande en France.

DEUX AEROPLANES ALLEMANDS ABATTUS

Londres, 4.—Spéciale.—Une dépêche de Paris dit que deux avions allemands type Taube, qui ont volé au-dessus de Paris, mercredi soir, ont été abattus, l'un à Chelles, et l'autre à Champigny. Les passagers et les pilotes furent tués dans la chute.

LES ALLEMANDS A BEAUVAIS ET A CLERMONT

Londres, 4.—Spéciale.—Une dépêche de Beauvais, 40 milles au nord de Paris, dit que les Allemands sont entrés dans Clermont, 35 milles de Paris, mercredi matin. Au même moment leur cavalerie se trouvait autour de Beauvais.

LES TEUTONS A MOINS DE 25 MILLES DE PARIS

Londres, 4.—Spéciale.—De Dieppe on dit que les Allemands sont à moins de vingt-cinq milles de Paris.

"Pendant tout la journée d'hier, la tête de la colonne qui forme maintenant la droite allemande, se ruait vers Paris, assaillant l'arrière de l'armée française en retraite à Creil, Senlis et Compiègne. La cavalerie a brisé les fenêtres à Chantilly, qui n'est qu'à dix-sept milles au nord de Paris. Les Allemands menacent en outre Soissons.

LES ALLEMANDS EN GALICIE

Rome, 4.—Spéciale.—Une dépêche de Vienne dit que l'Allemagne a envoyé un corps d'armée en Galicie afin d'aider les Autrichiens contre l'attaque des Russes devant Lemberg.

UN ULTIMATUM A LA HOLLANDE

New-York, 4.—Spéciale.—Une dépêche de Londres dit que d'après un rapport à Lloyd, l'Allemagne a envoyé un ultimatum à la Hollande. Cette nouvelle n'est pas confirmée.

PANIQUE A GAND

Londres, 4.—Spéciale.—Une dépêche de Gand dit que les habitants sont pris de panique et s'attendent à voir surgir les Allemands devant la ville. Les Allemands se trouvent à Termond, 16 milles à l'est de Gand. Les Belges ont inondé le pays avoisinant de Malines pour empêcher l'artillerie allemande d'avancer.

LA CROISADE DU PREMIER MINISTRE ASQUITH

Londres, 4.—Spéciale.—Dans l'enceinte historique du Guildhall, le premier ministre, M. Asquith, a commencé aujourd'hui la croisade pour stimuler l'entraînement sous les drapeaux anglais. Il demande à tous les anglais en état de porter les armes de venir au secours de leur pays. Le premier ministre annonce que 250,000 à 300,000 recrues ont jusqu'ici répondu à l'appel.

LE TOTAL DES PERTES ANGLAISES

Londres, 4.—Spéciale.—Le chiffre total des pertes subies par les Anglais s'élève à 10,355. Il y a 243 morts, 1,076 blessés, 9,036 manquant.

LA TURQUIE A MINE LES DARDANELLES

Rome, 4.—Spéciale.—La Turquie a semé des mines dans les Dardanelles. La flotte russe de la Mer Noire peut donc se trouver ainsi embouteillée.

UNE DECLARATION DU PREMIER MINISTRE ITALIEN

New-York, 4. sp.—Une dépêche de Rome dit: Le Premier Ministre Salandra a fait la déclaration suivante. Le Gouvernement Italien est fermement décidé de conserver sa neutralité, et cela en conformité avec les sentiments de sympathie qu'a le peuple Italien pour l'Angleterre.

LA MONARCHIE AUTRICHIENNE SERAIT EN DANGER

Londres, 4.—Spéciale.—Une dépêche d'Osende dit: "Un sentiment de malaise causé par l'abandon de la campagne contre la Serbie, règne par Budapest. Si l'Autriche-Hongrie est forcée de faire la paix avec la Serbie, la situation de la monarchie dualiste sera des plus critiques".

LES SUCCES RUSSES

Deux généraux cités à l'ordre du jour.

Petrograd (St. Petersburg) via Paris, 4. 4.24 a. m. sp.—Le gouvernement vient de publier le bulletin suivant: "A propos des opérations de l'armée russe en Galicie, les rapports officiels disent, qu'après un combat très dur, l'ennemi fut en retraite près de Halicz, abandonnant 4,500 morts sur le champ de bataille. Les Russes ont enlevé à l'ennemi 32 canons et du matériel de chemin de fer. Sur la ligne sud, l'attaque autrichienne a été repoussée et les Russes ont pris l'offensive.

Un message du commandant en chef a informé l'empereur que les Russes avaient occupé Lemberg. Il dit aussi que l'armée du général Brusiloff a pris Halicz, et il recommande à l'empereur de décorer les généraux Rusky et Brusiloff, de l'Ordre de St. George, en reconnaissance de leurs brillants faits d'armes.

DES MUNITIONS A LA SERBIE

Londres, 4.—Une dépêche de Copenhague à la "Central News" dit qu'on apprend à Berlin que la Russie envoie des munitions à la Serbie, par le Danube. À l'entrée du Danube, des mesures sont prises pour l'envoi de troupes russes en Serbie.

LA NEUTRALITE DE LA SUISSE

Belfort, 4.—Un avion allemand a jeté des bombes sur la ville, hier. Elles ont fait beaucoup de bruit, mais peu de dommages. Pour éviter les forts, l'aviateur est passé par la Suisse au lieu de venir par l'Alsace, et on dit que cela constitue une violation de la neutralité de la Suisse.

LA MOBILISATION TURQUE

Petrograde 4.—La mobilisation turque sur la frontière persane progresse lentement. Plusieurs chrétiens et turcs refusent de s'engager. Les Turcs enrôlent toutes les personnes en âge de porter les armes.

On rapporte qu'il existe un conflit sérieux entre Arméniens et Turcs en Arménie Turques.

LES BLESSES A BERLIN

Londres, 4.—Une dépêche de Copenhague dit qu'un grand nombre de blessés sont arrivés à Berlin. Les convois ne sont vides que le soir afin d'éviter la curiosité publique. Les blessés arrivent surtout de l'Est de la Prusse. La Princesse Louise de Belgique a reçu ordre de quitter Vienne dans les 24 heures.

BOMBARDEREMENT DE MALINES

Londres, 4.—Une dépêche de Amsterdam à l'agence Reuters dit que le bombardement de Malines, hier, a duré deux heures. 200 bombes ont fait explosion dans la ville, causant beaucoup de dommages. Le fameux cathédrale de Strambord a été mise en ruines mais plusieurs tableaux d'art ont pu être sauvés. Les peintures de Rubens: "l'adoration des Rois-Mages" et "le Crucifiement" de l'église de St-Jean ont été transportés à Anvers.

LES ALLIES RECULENT

Londres, 4.—Un correspondant du "Telegraph" télégraphie du nord-est de Rouen en date de mercredi: "Les Alliés continuent de faire une vaillante résistance contre les forces formidables de l'ennemi, mais ils sont obligés de reculer. Ce mouvement s'opère en bon ordre.

L'armée allemande diminuant graduellement son champ d'action en est arrivé à prendre la formation d'un V dont la pointe est dirigée sur Paris. Lorsque le sud-est, l'extrémité sud-est de la ligne ennemie était près de Creil, qui se trouve à 4 heures de Paris par chemin de fer. Devant l'ennemi se trouve la rivière avec ses ponts que l'on fera sauter, et plus loin se trouve l'armée des Alliés prête à la résistance. Sur les flancs de l'ennemi se trouvent d'autres corps d'armée alliés, inférieure en nombre, mais déterminés à combattre avec acharnement.

En souvenir de l'Exposition provinciale

La maison LAVIGUEUR & HUTCHISON a fait publier, en souvenir de l'Exposition, une très jolie marche, qui sera donnée gratuitement à toute personne qui en fera la demande à son Exhibit, dans le Palais des Industries, à l'Exposition.

En souvenir de l'Exposition provinciale

La maison LAVIGUEUR & HUTCHISON a fait publier, en souvenir de l'Exposition, une très jolie marche, qui sera donnée gratuitement à toute personne qui en fera la demande à son Exhibit, dans le Palais des Industries, à l'Exposition.

En souvenir de l'Exposition provinciale

La maison LAVIGUEUR & HUTCHISON a fait publier, en souvenir de l'Exposition, une très jolie marche, qui sera donnée gratuitement à toute personne qui en fera la demande à son Exhibit, dans le Palais des Industries, à l'Exposition.

En souvenir de l'Exposition provinciale

La maison LAVIGUEUR & HUTCHISON a fait publier, en souvenir de l'Exposition, une très jolie marche, qui sera donnée gratuitement à toute personne qui en fera la demande à son Exhibit, dans le Palais des Industries, à l'Exposition.

En souvenir de l'Exposition provinciale

La maison LAVIGUEUR & HUTCHISON a fait publier, en souvenir de l'Exposition, une très jolie marche, qui sera donnée gratuitement à toute personne qui en fera la demande à son Exhibit, dans le Palais des Industries, à l'Exposition.

En souvenir de l'Exposition provinciale

La maison LAVIGUEUR & HUTCHISON a fait publier, en souvenir de l'Exposition, une très jolie marche, qui sera donnée gratuitement à toute personne qui en fera la demande à son Exhibit, dans le Palais des Industries, à l'Exposition.

En souvenir de l'Exposition provinciale

La maison LAVIGUEUR & HUTCHISON a fait publier, en souvenir de l'Exposition, une très jolie marche, qui sera donnée gratuitement à toute personne qui en fera la demande à son Exhibit, dans le Palais des Industries, à l'Exposition.

En souvenir de l'Exposition provinciale

La maison LAVIGUEUR & HUTCHISON a fait publier, en souvenir de l'Exposition, une très jolie marche, qui sera donnée gratuitement à toute personne qui en fera la demande à son Exhibit, dans le Palais des Industries, à l'Exposition.

En souvenir de l'Exposition provinciale

La maison LAVIGUEUR & HUTCHISON a fait publier, en souvenir de l'Exposition, une très jolie marche, qui sera donnée gratuitement à toute personne qui en fera la demande à son Exhibit, dans le Palais des Industries, à l'Exposition.

J.P.E. GAGNON L.I.C. Successeur de V.E. Paradis, COMPTABLE AUDITEUR LIQUIDATEUR - DE - FAILLITES - ET - Administrateur de Successions. Compétence et diligence appréciées dans le règlement des compromis entre débiteurs et créanciers. 44-46, rue Dalhousie, Bâtisse de la Cie du Richelieu.

A l'Exposition Hier, l'affluence a été assez considérable à l'Exposition. Il y a eu de nombreux visiteurs et de nombreuses voitures d'automobiles et envolées d'auteurs. A 1.30 heure a eu lieu le grand spectacle de animaux vivants. Il y avait tellement d'automobiles qu'on a dû faire double tour afin que la foule pût les voir tous pendant le temps fixé à l'avance au programme. M. J. A. Drolet, organisateur de cette démonstration, affirme que c'est la première fois que l'on voit passer à Québec, autant d'automobiles. M. J. A. Drolet, organisateur de cette démonstration, affirme que c'est la première fois que l'on voit passer à Québec, autant d'automobiles. M. J. A. Drolet, organisateur de cette démonstration, affirme que c'est la première fois que l'on voit passer à Québec, autant d'automobiles.

NAISSANCE M. et Mme Arthur Jobin sont heureux aujourd'hui de Montréal et de Pascal. M. Alfred Hutchison, de la maison Lavigueur & Hutchison, est parti hier, pour Toronto, afin de visiter l'Exposition de Toronto et de se personnellement des musées et principaux fabricants de Toronto. BEAUPRE.—M. et Mme Théodore Bessy ont fait part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, baptisé sous le nom de Joseph Théodore Bessy. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Milhomme, cousin et cousine de l'enfant. Pétouze: Mme Eugénie, grand-mère de l'enfant. DÉCÈS MORÉNCY.—A St-Sauveur, le 2 septembre 1914, à l'âge de 4 mois, est décédé Joseph Moréncy, enfant bien-aimé de M. et Mme Moréncy, tailleur de vêtements. Les funérailles auront lieu samedi, le 6 courant, à 4 heures. Départ de la maison mortuaire, No. 450 rue St-François, à 3.45 heures, pour l'église de St-Sauveur, à 4 h. 15 minutes de service paroissial. Parents et amis sont priés de se présenter sans autre invitation. PÉRIODIQUES ARGENT.—Sur le terrain de l'Exposition a été perdu jeudi après-midi, le montant de \$7.00 en billets de banque. La récompense sera donnée à qui la ramènera à J. E. PALARDIEUX, 51 rue Signal, Beauport. VALISE.—Lundi de 31 août, une valise a été perdue; elle renfermait livres, compas, articles de toilette, costumes militaires, valises avec inscriptions militaires et autres articles de toilette. La personne qui la trouve pourra en aviser le bureau de l'Exposition "Swiss", au logement 500, 500, TAILLE, 19 rue Drolet. Couvent de Saint-Louis PONT ROUGE La rentrée des pensionnaires aura lieu le premier lundi de septembre. 4-2fs

LAVIGUEUR & HUTCHISON Nous invitons nos nombreux clients et le public en général à venir visiter notre Exposition de pianos, Pianos automatiques, et Gramophones, que nous avons dans le PALAIS DES INDUSTRIES. Ces instruments sont des modèles fabriqués spécialement pour l'Exposition et sont offerts en vente à des prix excessivement bas et à des conditions de paiement faciles pendant le temps de l'Exposition.